SAGREDO

1550
SAG
Rai

XVI-15

FA-107

1550 SAG Rai

La 1.ª edig.ª " Medidas del Romano, o Vitruvio, nuevamente impresos, y añadidas
" muchos piegas y figuras necesarios a los Oficiales, que quieren seguir las
" formaciones de las basas, columnas, capiteles, y otras cosas de los edificios an—
" tiguos " para Diego de Sagredo, en Madrid? en casa de Luis Rodriguez
Lisboa
1542. 4° fig.—

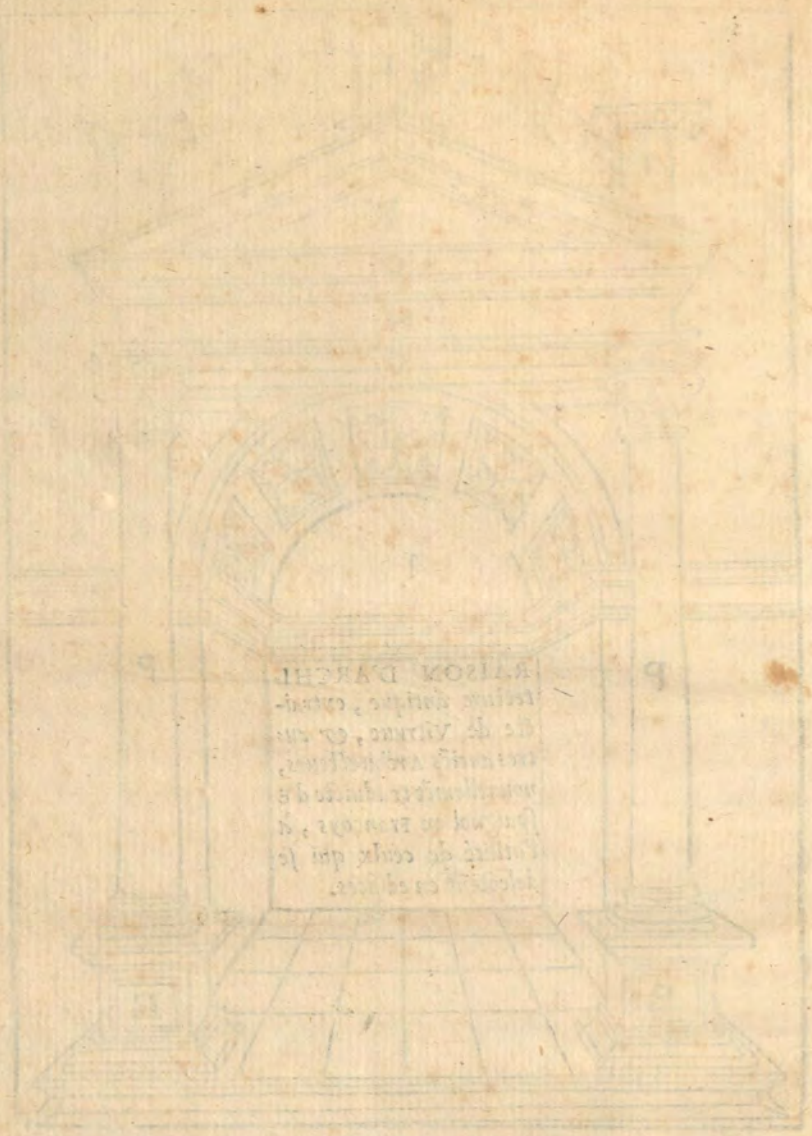
Nel 1549 fu ristampato a Toledo
Nel 1542 in francese a Parigi } 4°—
Nel 1550 — id —— id — }

R. 107

A PARIS.

De l'Imprimerie de Regnaud Chaudiere & Claude son filz.

1550.



A treſnoble & redoubté Seigneur DOM ALPHONSE DE FONſera, Archeueſque de Tollette, Primas des Eſpaignes, grand Chancelier de Caſtille, Diego de Sagredo, chapellain de noſtre dame la Royne, humble reuerence & deoſculation de ſes mains munifiques.

NOus deuons beaucoup de grace, Illuſtre ſeigneur, a noz predeceſſeurs, qui ont trauaillé auec moult grand ſoing a chercher les ſecretz de nature, & qui apres les experiences ont iceulx eſcript, affin qu'ilz paſſaſſent de main en main par les generations futures, pour en faire gouſter aux ſucceſſeurs les fruictz incomprehenſibles. Et pource n'eſt pas ſans cauſe que Marc Vitruue auoit regret de ce que les Roys & grans ſeigneurs faiſoient grandes remunerations a leurs capitaines & gens de guerre, en leur donnant pluſieurs richeſſes, rentes & franchiſes: & n'auoient point ſouuenance de ceulx qui mettoient par eſcript leurs vaillances, & qui faiſoiẽt les regiſtres & hiſtoires de leurs triũphes a leur perpetuelle gloire, & pour mieulx gouuerner la choſe publique. En quoy faiſant, leſdictz pauures hiſtoriographes prenoiẽt de grans trauaulx, & par continuelles ſpeculatiõs acqueroiẽt vieilleſſe meſſagiere de mort, ſans eſtre recõpenſez de nous auoir laiſſé les delectables oeuures, ou nous recreõs a preſent noz eſpe

ritz, & qui nous augmentẽt & eſclarciſſent les ſcauoirs ou nous prenõs plaiſir, ſans leſquelz les entẽdemẽs des ſucceſſeurs fuſſent demourez en ſõmeil & rude eſtat. Car qui eſt celuy qui pourroit parler de philoſophie, ſans ſoy aider d'Ariſtote? Ou qui face iugement en aſtrologie ſans Ptolomee? Ni en medecine ſans Galien ou Hippocras? Et ainſi des autres ſcauoirs, ſans les profeſſeurs d'iceulx. Or eſt que ie cõſydere noble ſeigneur, que voſtre magnifique courage n'eſt poĩt ainſi taché, ains au cõtraire eſtes le plein refuge des gens, qui cerchent les perfections en ſciẽces, a cauſe q̃ voſtre inclinatiõ eſt totalemẽt adõnee a l'architecture. Parquoy pour mieulx faire iugemẽs ſur les ouuriers qui ſõt par vous entretenuz en l'edifice de Salamãque, & que i'eſpere qui ſe fera au dioceſe de Tollete, i'ay retiré des œuures des antiques qui ont largement eſcript en la ſciẽce d'architecture, ce petit dialogue. Auquel i'ay mis les meſures que doibuent imiter les ouuriers contrefaiſans & ſuyuans le train des edifices Romaines. Par faulte duquel ſcauoir, on a cy deuant commis beaucoup d'erreurs & diſproportions es baſes de pierres, qu'on employoit auſdictz maiſonnemens & conſtructions Doncques ie ſupplie voſtre ſeigneurie, receuoir ce liuret en telle volunté & amour, que i'ay bonne intention de vous faire ſeruice, priant ſur ce a noſtre ſeigneur, qu'il vous vueille maintenir par longues annees, & proſperement en ſon ſainct ſeruice.

DEVX

Deux interloquuteurs

SONT INTRODVICTZ EN ce preſent liure, faict par forme de dialogue: l'vn eſt vn ouurier de la grãde egliſe de Tollette appellé TAMPESO, & l'autre eſt vn paintre nõmé PICARD, lequel viẽt viſiter Tãpeſo qu'il trouue portraiãt, & luy dict ainſi.

PICARD.

A Chaſcune fois que ie te viens viſiter, touſiours ie te trouue eſbauchant, eſtudiant, ou portraiant: & vrayement il me ſemble qu'il te ſeroit bon de prendre quelque fois recreation. Car cõme tu ſcais, grande continuation d'eſtude engendre melancholie, & grãde melancholie incite & meine a maladie. A ce moyen Caton *l'ancien philoſophe amonneſte qu'on mette plaiſir & ioye parmy ſes ſoulcis & affaires.* TAMPESO. O *Picard, ne ſcais tu pas que la ſentence de* Pythagoras *contient, que la bonne vie veult auoir exercice & trauail du cõmencement? a cauſe, que ſi c'eſt le principal & premier fondement, il ſ'en enſuyura honneſteté & vertu. Ainſi quelque choſe que dies du cõmandement de* Caton, *ie ne trouue meilleure vie que de paſſer le temps a hõneſteté, trauaulx, & ſpeculatiues operations.* PICARD. *Ie ne ſcay quel bien tu pourrois dire de trauail, ſinon que ce ſoit bien & delectation de ſoy laſſer la chair, caſſer les os, & abreger ſa vie.* TAMPESO. *Il pert bien que tu n'as pas veu en la philoſophie de* Volaterran *quelle tourbe de ſages y a diſans bien & louẽge de trauail & eſtude. Meſme le philoſophe* Hermonæus, *lequel interro-*

gué qui luy auoit apprins ce qu'il ſcauoit: Il reſpondit que c'eſtoit trauail. Et le poete Euripides dict a haulte voix, que les fortunes ſe doibuẽt cercher auec trauail, & que trauail eſt pere de gloire. Car ceulx qui penent, ſont aidez de Dieu. Et oultre ie t'auiſe que trauail ne dommage point ou afflige les hõmes, quand il eſt prins de volunté. Pource ont dict Menander & Virgile, qu'auec labeurs ſe parfont toutes choſes. Xenophõ afferme, que c'eſt celuy qui donne apperit de mãger, boire & dormir, mais qu'il ſoit honneſte. Sainct Hieroſme auſsi dict, que ſalaire eſt achepté par labeur. Dauid en chantant de ſa harpe n'en dict pas moins quãd il profere, Seigneur tu conſyderes les labeurs & les douleurs. Ces choſes nous ſont bien confermees par les ſages qui iadis veſquirent. Deſquelz y en auoit vn, qui iamais n'auoit ceſſé d'ouyr la diſcipline de Socrates. Et apres qu'il euſt bon ſcauoir en philoſophie, il s'adonna par maniere de recreation a iouer de la violle. Et ainſi qu'il s'exercoit & qu'il entendit les riſees d'aucũs mocqueurs, deſpriſans ſa tardiue entreprinſe, il leur reſpondit, qu'il iouoit mieulx tard que iamais n'auoit faict. Comme s'il declaraſt que tard peult lon bien apprendre, & en grand temps acquerir par labeur perfection. Et les antiques voulans exerciter chaſcun, l'auoient figuré par vne teſte de beuf, qui eſt beſte forte a labeur qu'ilz figuroient frequentement es beſongnes. PICARD. Ie cognoy que cela t'a meu a marquer les vtilz d'vne teſte de beuf. Et auſſi i'apercoy, que ton affection t'a tant faict auenturer au trauail, que tu as acquis les vertus & bien que trauail dõne, & que mes remonſtrances ne te peuuent faire deporter de l'eſtude. Or me dis quelle portraicture tu fais icy, elle me ſẽble eſtre ordonnee a la mode Romaine. TAMPE. C'eſt vne monſtre de ſepulture pour noſtre archeueſque. PICARD. Il en vaudroit mieulx faire vne table d'autel. Car ce ſeroit meilleur employ.

ploy. Ne scais tu pas combien sont probibees les põpes des sepultures, & principalemẽt aux ecclesiastiques? qui scauẽt que les principaulx capitaines de l'egliſe, assauoir sainct Pierre, sainct Paul, sainct Gregoire, sainct Hieroſme, & autres saincts ont esté enterrez sans aornemẽt de sepulture, cõme affermẽt ceulx qui les ont veuz enterrez. Certes la beſongne seroit plus louable de distribuer aux pauures les deniers que couſtent si curieuſes choſes: & si tu en veulx dire verité, tu t'accorderas auec moy. TAMPESO. Nous ne pouons nier que iadis lon n'euſt vſage de sepultures, puis que de preſent lon trouue les memoires de pluſieurs prophetes, prebſtres, & patriarches, cõme il ſe veoit de la ſepulture de Dauid sũptueuſement ouuree. Et oultre y furent faictz certains secretz, eſquelz lon cacha trois mille liures d'or, qui furent enuirõ trois cens ans apres trouuez par Hircanus Põtife des Hebrieux, aĩſi qu'eſcript Ioſephus. Auſsi n'eſtoiẽt point probibees les ſepultures par la loy, ſelon q̃ lon peult entendre en ce que Ioſeph d'Arimathie en auoit vn en ſon iardin, ou fut poſé le precieux corps de Ieſuchriſt. PICARD. Le rebours ſe trouueroit bien par les hiſtoires. Car Cyrus roy de Perſe defendit a ſes ſubiectz d'enſepulturer ſon corps en or, en argent, ou autre metail, non pas en pierres: mais ſans moyen il fut mis en terre, eſtimant qu'il n'eſt choſe meilleure que la terre, qui porte tãt de bonnes choſes, & produict de ſi nobles creatures. Pareillement Marcus Emilius ordonna a ſes enfans qu'on miſt ſon corps aux chãps ſãs cercueil ne ſonnure. Voire pour oſter toutes pompes, enioignit qu'on ne deſpendit point plus de dix deniers a ſes obſeques. A ces raiſons Cicero fiſt loy, que nul ne fiſt ſepulture qui ne ſe peuſt acheuer en cinq iours. TAMPESO. Les Egyptiẽs ſont bien contraires a ceulx que tu dis. Car il ſe trouue que ce qu'ilz gaignoiẽt en la briefueté de leur vie, ilz l'eſpargnoiẽt pour dreſſer leurs ſepultures, ou eſtoiẽt gardez leurs corps, qui fai

ſoient a touſiours renõmee d'iceulx. D'illec vint que les Romains reputoient meilleure la maniere des Mauſoliẽs, qui pour memoire perpetuelle de leurs capitaines, & gens de renõ, leur faiſoiẽt pluſtoſt ſepultures, que ſtatues de metal, diſans, que par neceſsité qui auec le temps pouuoit ſuruenir, ſe pourroient prendre leſdictes ſtatues. Et ont retenu tel nom, depuis que Artemiſia royne de Carie fiſt vn moult ſumptueux ſepulcre a ſon mary Mauſolus. Aſſauoir que on le tenoit pour vne des ſept merueilles du mõde. Dõt depuis les magnifiques ſepultures ſe ſont nõmees Mauſolees. Toutesfois ie cognoy que chaſcũ n'eſt pas en cecy de meſme opiniõ, car aucũs les appreuuẽt, & les autres les defendent. PICARD. Laquelle opinion trouue tu meilleure? TAMPESO. Ie ne trouue pas grande raiſon en ceulx qui les blaſment, veu qu'elles ſeruẽt a decorer edifices & egliſes, & ſi aduiſent ceulx de mourir qui trop s'affectẽt au mõde, en leur adminiſtrãt aduis de leur amẽder Cõme il ſe lit d'Alexãdre le grãd, qui voiant le ſepulchre d'Achilles, ſe print a plorer & gemir: ce que fiſt pareillemẽt Ceſar, quãd il veit celuy d'Alexãdre. Mais que diray ie de toymeſme? ne t'ay ie pas trouué maintesfois es monaſteres, contẽplant les tõbes auec ſouſpirs, & en liſant les lettres des ſepultures demourer penſif & triſte? Et ſur ce t'en aller lire la vie des peres, & des treſpaſſez, dõt auois cogneu le giſte. PICARD. Tu me rememoires vne choſe que ie te cõfeſſe, & certes il n'y a au mõde ſi deſriglé, que la preſence des ſignes de la mort ne rende chãgé & remis. Toutesfois telle affliction ne dure gueres, ſinõ tãt que la preſence de telle choſe eſt cõtinuee: & icelle ſubtraicte, nous retournõs acop a noz premieres couſtumes. TAMPESO. Il eſt vray, en cela ſommes bien cõparables a vne ſimple brebis qui paiſt, laquelle voiant venir le loup, ſ'enfuit au troupeau des autres eſpouentees, & leuant la teſte le regardent iuſque a ce qu'il ſe ſoit deſtourné. mais apres

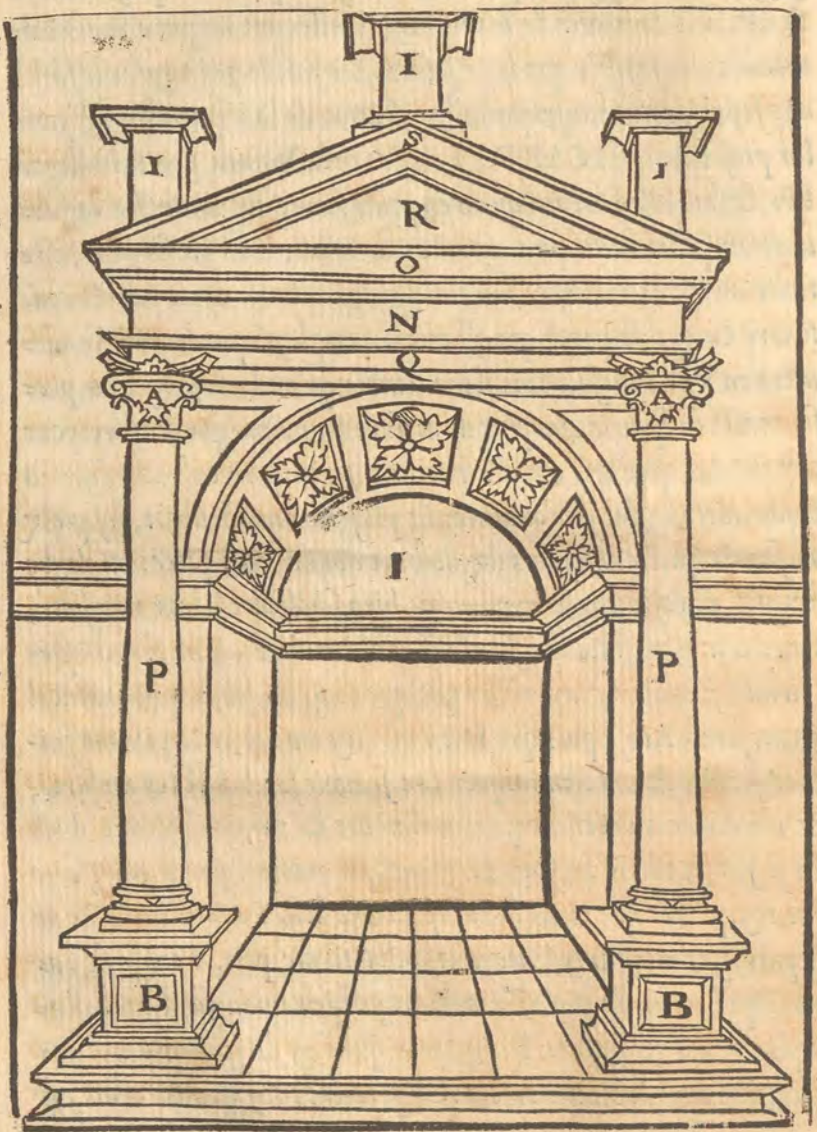
qu'elles

qu'elles ne le voiẽt plus, il ne leur souuient plus de leur ennemy, qui posible les espie, & pour luy ne laissent point a repaistre cõme deuãt, sans memoire de leur paour qu'elles ont naguere eue. Mais reuenõs a la respõse que ie requiers estre faicte par toy sur le faict des sepultures, a cause que la speculation de la cõparaison est pour les prescheurs. PICARD. Tu m'as rẽdu vaincu par tes allegatiõs, & suis biẽ d'accord qu'on en peult faire, sauf toutesfois la subuention qu'on doibt aux pauures de Dieu. Car en faisant faire icelle ou quelque edifice, lon faict gaigner beaucop de pauures ouuriers & gẽs de peine, qui est mieulx employé que de tenir ses deniers en vne bourse. Mais il me semble qu'en la besongne ou presentemẽt tu specules, ha plus de mesure Romaine que d'autre: pour ce pourra il estre original & patron a ceulx qui veulent edifier a mode antique, dõt sont maintenãt plusieurs qui doubtẽt, lesquelz ne scauẽt quelles mesures ilz doibuẽt donner aux pieces ou ilz besongnẽt. A ceste cause tu pourrois bien satisfaire a leur necessité, voire a moymesmes qui suis l'hõme du monde aiant plus d'affection de scauoir & apprẽdre quelque chose, mesmes touchant icelles mesures. Ainsi puis que Dieu m'a icy amené, ie te prie me faire ce seruice de me cõmuniquer ton scauoir sur lesdictes mesures, & me dõner a entendre par quel nõbre & raison chascune d'elles se faict: car ie ne scay personne qui mieulx puisse satisfaire que toy, pource que tu as beaucop veu & leu. TAMPESO. Ie ne te puis nyer mon amy Picard cela dõt tu me prie, a cause de l'amitié qu'hauons de pieca, & vouldroye bien auoir suffisance d'acõplir ce que tu desires. Parquoy ce que i'ay de scauoir sur ce negoce, ie te diray volũtairement. Ce portraict icy que tu veois, est faict de plusieurs parties, dont les noms sont diuers, assauoir plattes formes, colõnes, bases, chapiteaux, arquitraues, frizes, cornixes, frontispices, & autres diuerses pieces que tu peulx icy regarder,

desquelles

desquelles ie diray particulierement les longueurs, largeurs, & autres mesures de leur formation es propos suyuans.

I. *assiettes d'images.*
S. *frontispice.*
R. *tympane.*
O. *cornixe*
N. *frize.*
Q. *arquitraue.*
A. *chapiteau.*
P. *colonne.*
V. *base.*
B. *pied destal.*



¶ Cy commencent les mesures Romaines, autrement les mesures Italiennes.

TAMPESO.

C'Est vne resolution bien accordee entre les philosophes, que l'homme est faict d'vne proportion moult accomplie & parfaicte, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tient la souueraine perfection. Pour ce est appellé microcosmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il n'y a chose en la grãde machine du monde, qui ne se trouue representee a l'homme. Doncques les anciens ouuriers, qui voulurent asseoir leurs raisons sur l'ordre de construire & edifier, ne peurent mieulx querir considerations propres, que sur le maisonnement de Dieu eternel, qui est l'homme raportant la vraye figure du grand maisonnement de ce monde, que ne pouons apprehender pour nostre insuffisance. Pour ce s'adonnerent a imiter la proportion de l'homme, ou nature ha constitué speculatiues proportions, lesquelles ont esté cachees par medier tiercier, & faisant comparaison de la quantité d'vn membre a l'autre. Desquelz ilz ont prins pour racine & pour mesure mesurant les autres, la teste, qui est le plus noble & principal membre. Duquel on ha prins dimension pour exposer la forme des bras, iambes, & reste du corps. Et sur ce ont inuenté depuis mesures pour donner auctorité aux reigles faictes sur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choses a rigueur, les raisons donnees pour les edifices, n'ont point de contraincte ou necessité que lon ne puisse autremẽt faire. Mais pour asseoir raison de beaulté & aornement, il n'est possible d'ensuiure meilleures & plus contentans l'esprit, que celles qui sont imitatiues de l'homme: auquel n'y a rien a reprendre ou reformer, en parlant du genre humain. Ainsi les edifices bien proportionnez selon les reigles des anciens, sont ainsi prochains de la forme de l'homme, comme l'homme se trouue estre prochain de la forme & facon du

du monde,& premier ouurage de Dieu. PICARD. Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & meſuré? TAMPESO. L'homme eſt bien proportionné, quand il ha dix fois la lõgueur de ſon viſage, ainſi que dit Vitruue: & ſelon Pomponius Gauricus, quand il en ha neuf. ce qui ſe peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus n'ha point compté en ſa proportion la meſure meſurant. Toutesfois les modernes maiſtres dient qu'il doibt auoir neuf viſages, & vn tiers. De laquelle opiniõ eſt maiſtre Philippe de Bourgongne, ſingulier ouurier d'images. Varron auſsi homme de grãd experience en tous les ars mecaniques & liberaux, & non pas moins introduict en architecture, qui eſt dependant d'icelles, lequel ha inſtitué les meſures de l'hõme en ceſte ſorte. Premier le viſage de l'hõme, des le premier poinct deſſus le front iuſques au plus bas du mẽton, qui eſt eſgal a la lõgueur de la main, a icelle prẽdre

dre depuis la ioincture du bras iusques a l'extremité du doy moyẽ. Apres disons que la teste entiere tient vn visage, & le tiers d'iceluy: c'est ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommité de la teste. Le poictrail contient vn autre visage: & l'estomach iusques au nombril vn autre visage: du nombril iusques au membre genital y en a vn autre: & en chascune cuisse s'en y met deux: depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vn tiers: au tournant des genoulx vn tiers: & a l'acheuement du col vn autre tiers: de sorte, que en somme toute se trouuent neuf visages vn tiers, Ainsi comme la presente figure le monstre.

¶ Par plusieurs autres manieres se peuuent mesurer les membres de l'homme, comme auons dict: la haulteur duquel ha six piedz des siens propres, & pareillement ha quatre de ses coultees. Encores disons, que depuis le poinct de la couronne de la teste, iusques au dessoubz du menton, la huytiesme partie du corps. De ceste couronne iusques au naissement de la gorge, vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus hault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de l'homme, a scauoir du costé a autre costé, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques aux roignons, la neufiesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en l'homme difforme monstreux & mal proportionné.

¶ Ainsi conuient scauoir que le visage de l'homme se forme en vn carré, parti en trois parties esgalles. Du premier se forme le front, du second se forme le nez, du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce qu'est monstré en la presente figure. Et se dict qu'au premier cõsiste la sagesse, au second l'harmonie, au troisiesme la bonté. On lit que les statuaires & imageurs d'Egypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture, qu'ilz

qu'ilz faisoient en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'vn seul image: en sorte que d'icelles apportees en vn lieu & adioutees, lon dressoit vne statue de parfaicte proportiõ. & cõbien qu'ilz n'eussent communiqué les vns auec les autres, lesdictes pieces s'assembloient si accordãment, qu'il sembloit que tout fust d'vne piece & d'vn seul artifice, tãt elles estoient bien toutes proportionnees & gardees.

Addition.

¶ Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue: & aussi par calculation d'arithmetique se cognoist, que la face ne peult estre la neufiesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huictiesme d'iceluy. Car neuf visages ont 2. 7 tiers & le tiers abondant font, 2.8 tiers, qu'ha le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il s'ensuyt qu'il ne peult auoir que sept testes de long, comme en calculant chascun peult comprendre. Pource que la teste ha oultre le visage deux neufiesmes, qui sont deux tiers d'vn tiers de visage. Pour a quoy paruenir, faictes dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de l'homme. donc les cinq seront diuisees en quatre, & l'vne est toute la teste: laquelle mise au visage, monstre ce que dict est.

¶ A quelle raiſon ſe meuuent les anciens d'ordonner toutes leurs meſures ſur le rond, & ſoubz le carré. Et pourquoy ceſtuy art eſt nommé Romain, ou Italien.

ENtre pluſieurs figures cerchees par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent qu'il cõuenoit mieulx a la ronde, & apres a la carree. Premier a la rõde: car ſi vn hõme eſtoit eſtẽdu, eſlargiſſant les iambes de ſon pouoir, & couchant ſes bras a la croiſee d'icelles, il ſe rrouueroit que ſon nombril eſt le vray centre d'icelluy rond, en poſant le compas deſſus, & ouurant l'autre branche dudict cõpas iuſques aux extremitez dudict hõme. qui me faict dire que la figure ronde eſt plus noble & parfaicte en nature que nulles autres, ſoit triangulaire, carree, ou d'autre eſpece, eſquelles nature ne conſent point que l'homme puiſſe ſi bien conuenir qu'en ladicte rõdeur. L'homme ſe trouue auſsi cõſonant, quand il eſt conſtitué en vn carré eſgal de tous les coſtez, faict de la hauteur d'icelluy image, en ſorte que l'vn des coſtez touche a la teſte, & l'autre aux piedz, & les deux autres aux doigs de la main. Et quand lon produict deux diametres de coing ou angle a angle, il ſe treuue que le millieu de ladicte ſtatue eſt au membre genital. Par ainſi leſdictes deux figures rondes & carrees ont eſte les fondemens prins par les maiſtres anciens en ceſt art Italique. PICARD. De quelle nation eſtoiẽt ces antiques, qui ſi diligemment ont cerché ceſtuy art? TAMPESO. De Grece. PICARD. Doncques a ceſte raiſon, il ſe deuſt nõmer art de Grece, puis que Grecz en ſont inuẽteurs. TAMPESO. La cauſe qui la faict nommer art Italique, ou Romain, c'eſt, au

temps

temps que les Romains furẽt dominateurs de pluſieurs nations, ilz trauaillerent de anoblir leurs citez des plus notables & ſcauans ouuriers qu'ilz peurent. Et pource qu'ilz trouuerẽt en Grece & prouince de Macedone, & Achaie, les edifices moult beaulx & de grande antiquité & duree, procurerent d'auoir le maiſtre dudict lieu, pour leur dreſſer pareilz edifices: & ainſi que ſelon l'vſage de Grece, ilz donnaſſent meſures à leurs conſtructions, pour rendre occaſion a leurs ſucceſſeurs de auſsi bien ou mieulx faire. A ces cauſes leur vindrent tant de famés maiſtres & bons architecteurs, qu'ilz feirent des edifices de moult grande admiration audict art d'architecture, qui ont laiſſé belles & grãdes marques de edifice a Rome, ou de preſent elles apparent. Qui a eſté cauſe, que ceulx qui ont eſté depuis, ont eu vergongne de faire pis que parauant. & ainſi ſe ſont augmentez leurs affections a cercher les bons maiſtres, & par conſequent les maiſtres ont prins grand courage a ſcauoir les meſures de tous traictz neceſſaires en mouſlures & grimaces, qui ont depuis eſté diuulguez par tout le monde, a cauſe que diuerſes nations accouroient audict lieu de Rome, lors eſtant le chief du monde, & a preſent de la Chreſtiẽté. Et a ceſte cauſe ont eſté renommez d'eulx leſdictz ouurages, & non pas des autres lieux, dont eſtoient les inuenteurs.

Des principes de geometrie, qui ſont neceſſaires a ceſte ſcience.

Puis que on lit de protraicture dont nous voulõs traicter, il eſt neceſſaire d'entẽdre aucuns termes de geometrie: cõme ſõt lignes, cercles, angles, triãgles, cathetz, aires, & les autres, il me ſemble eſtre choſe congrue de mettre la declaration d'iceulx & meilleur exceptiõ de noz meſures. La

ſcience

ſcience de geometrie eſt vn des ſept ars liberaulx, dont ont beſoing tous ouuriers mecaniques. Et s'ilz n'ont portion de telle ſcience, ilz ne peuuent pas eſtre bien reſoluz en leur ſcauoir. Geometrie eſt inſtrument, qui moult aide a comprendre toutes les ſciences du monde. Pour ce Platon ordonna eſtre eſcript ſur la porte de ſon eſcole, que nul ne fuſt ſi hardy d'entrer pour ouyr ſa diſcipline, ſi premier il n'auoit inſtruction en geometrie, & arithmetique. Leſquelles ſont deux ſciences de ſi grād accord, qu'elles ne peuuent gueres l'vne ſans l'autre: car nul n'eſt bon geometrien, ſans ſcauoir compter: & le compte n'eſt point bien mis a ſon vtilité & vſage, fors auec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois interrogué, ou giſoit la marque de raiſon, & ſageſſe de l'homme? Reſpondit que c'eſtoit, en ce qu'il ſcauoit compter. En ces deux ſciences ſont contenuz grans ſecretz, & ſubtilitez. Plutarche racompte a ce propos, que Archimedes de Syracuſe fiſt vn engin par art de geometrie, contre Marcelin capitaine des Romains, tenāt aſſiegee la cité de Syracuſe en Sicile, auec lequel engin il prenoit les nefz dudict Marcelin, & les eſleuoit de leaue, mettant icelles en la cité. Au pareil ſe lit d'vn paintre, qui fut en Grece natif de Macedone, lequel s'appelloit EVPOMPVS, aiant eſté maiſtre de Apelles. Lequel pour auoir ſceu leſdictes ſciences de geometrie, & arithmetique, adiouſta pluſieurs ſecretz en l'art de paintrerie, parquoy il fut nommé le premier en l'art de painture. Et fiſt grans merueilles en ſes ouurages, par la ſcience de perſpectiue, qui eſt vne eſpece de geometrie, dont luy fut acquis grand nom, & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ſes oeuures tel pris, & eſtime, que pour l'excellence d'iceulx, il fut ordōné par les Grecz, que d'ilec en auāt les paintres auroient leur admirable ſcience comprinſe entre les ſept ars liberaulx, non pas

auec les ars mecaniques. PICARD. Vrayement ie di donc, que de ce eſt venu que les paintres ſont pauures, car pour eſtre trop liberaulx nous deſpendons tout ce que nous auons, ainſi nous n'auons pas grand profit du priuilege de noz anteceſſeurs. TAMPESO. Les ſciẽces ne ſont pas dictes liberales de la liberalité que tu entens. Ains ſont elles nõmees, pource que iadis nulz hommes de ſerue condition n'y eſtoient introduictz: & n'eſtoit ſouffert qu'autres les ſceuſſent que les nobles & gens liberes. Et auſſi pour ce qu'elles requierent l'hõme ſans occupation des affaires mondaines, & qui ſont contraincts a faire oeuures mecaniques. PICARD. Qu'eſt ce que tu appelles beſongnes & ſciences mecaniques? TAMP. Ceulx ſont oeuures mecaniques, qui trauaillent des mains & du corps plus que de l'entendement, & qui fõt choſes qui ne ſont pas de ſpeculation ſeule: cõme orfeures, macõs, charpentiers, ſerruriers, & les ſemblables, deſquelz l'art n'eſt pas ſans trauail exterieur: mais les ars liberaulx ſont ceulx qui trauaillent ſeulement de l'eſperit, comme grãmariens, logiciens, rhetoriciens, arithmetiques, geometriẽs, muſiciens & aſtronomiens: auec leſquelz ſont comprins les paintres & imageurs, ſoubz le tiltre de geometrie: deſquelz l'art fur iadis tant priſé des antiques, que ils n'ont point acheué les louanges deues a vn ſeul dudict art, diſans qu'il ne peult eſtre art plus noble ne de ſi grand prerogatiue que de painture, qui met deuant les yeulx les hiſtoires du temps paſſé, en nous releuant du labeur de les lire, & trauailler la veue apres le liure pour les rapporter a memoire. Et auſſi la painture eſt l'eſcripture des ſimples gens qui ne ſcauent pas lire: & par portraict & ſcience d'apprendre, lon donne beaucoup a entendre de choſes aux ouuriers mecaniques, meſmes a ceulx qui ſont miniſtres de l'architecture. PICARD. Voiremẽt, qu'eſt ce d'architecture,

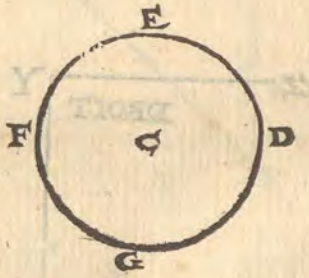
chitecture, dont ie t'ay tant ouy parler? TAMPESO. Architecton est parolle grecque, qui vault autant a dire comme principal fabricateur. Et pource les principaulx cõducteurs & maistres des edifices d'importance, sont dicts architecteurs: ausquelz selon Vitruue est requis d'estre philosophes & scauans es ars liberaulx. Et certes aussi ils portent en leur imagination la forme & entiere perfection de l'ouurage qu'on veult faire, lequel sans lesdictes sciences lon ne peult conduire deuement a chef: les commandemens & ordonnances desquelz, conduisent les mains des ouuriers mecaniques, qui leur sont submis. Si conuient noter qu'entre autres scauoirs le bõ architecteur doibt auoir ladicte sciẽce de geometrie, dont est escript par mains autheurs, mesmement EVCLIDES pere de Hippocras, es oeuures duquel se trouuent & ont esté extraictz les principes suyuans.

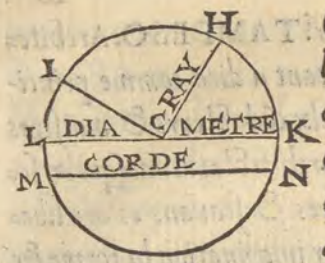
¶ Ligne droicte s'appelle, quand lon faict vn traict sans decliner ca ne la, ains par continuelle procedure, comme cy est a b.

LIGNE DROICTE

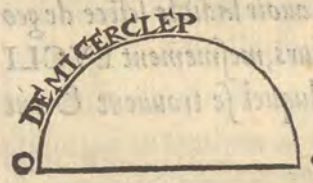
a ——— b

¶ Cercle est vne ligne conduicte par rotundité, ou n'est faicte fin ne commencement, au millieu de laquelle a vn poinct qu'on appelle centre, comme C. qui est esgallement distant de la rondeur dudict cercle, laquelle rondeur est nommee autrement circunference, ainsi qu'est D E F G.

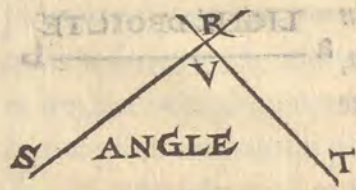




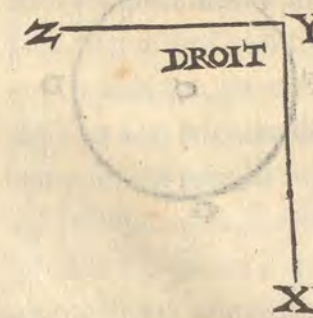
¶ *Au rond se peuuent faire plusieurs lignes droictes, quand elles viennent du centre tirant cõtre la circũference, cõme,* CH, & CI. *elles s'appellẽt ray, ou en latin radius: quand elles passent au trauers dudict rond, le diuisant en deux parties esgalles ainsi, que* K L. *lon l'appelle diametre. mais si elle touche ladicte circunference sans passer par le centre, comme* M N. *lors s'appelle corde: & la place, qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.*



¶ *Le demi cercle est ce, qui separe par le diametre, comme* OPQ. & *l'aire, qui est contenue en la cloison desdictes lignes, est dicte demie aire de rond.*



¶ *Angle, est ce, que nous appellons en francois vn coing, qui est le lieu, ou se rencontre, & viennent toucher deux lignes, & tout ce rencontre de deux lignes, font tousiours vn angle, comme* R S T V.



Toutefois pour la differẽce d'iceulx lon appelle la poincte dehors angle exterieur, comme est R. & *le dedãs angle interieur, comme est* V.

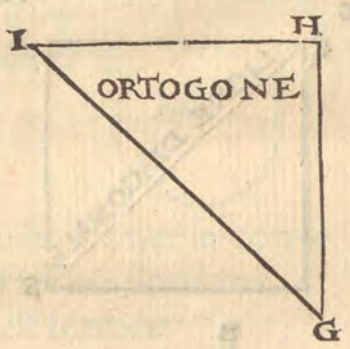
Encores lesdictz angles tant exterieurs, q̃ interieurs sont nõmez diuersemẽt aussi angle droict, angle agu, & angle obtus, ou mousse. Angle

gle droict est celuy, que vulgairement lon nomme escarre, & que les latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone. lequel angle est le moyen d'entre l'agu, & obtus, comme est, X.Y.Z.

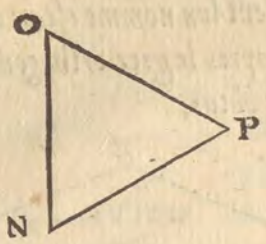
¶ Les angles obtus sont, quād X & Z sont plus loing l'vn de l'autre, qu'en angle droict, comme icy, A.B.C.

¶ Et l'angle agu est, quand les deux bouts X & Z, sont plus pres l'vn de l'autre, que en angle droict, comme cy sont, D.E.F.

¶ Triangle, est la premiere figure, qui se faict de lignes droictes: & est ceste figure faicte de trois lignes, & trois angles, pource est il ainsi nommé de la quantité des angles. Il est de trois facons de triangles, c'est assauoir, orthogone, ambligone, & oxygone. Triangle orthogone est, quand il ha vn de ses angles droict, comme est h, au triangle G.H.I.

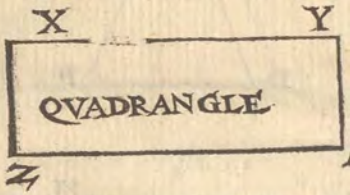


Ambligone est celuy, qui ha l'vn de ses trois angles obtus, comme est K.L.M.

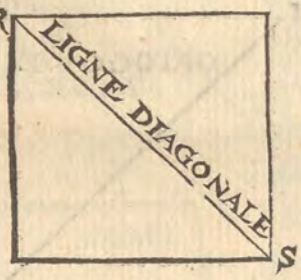


¶ Oxygone est quand tous les angles sont agus, comme N. O.P.

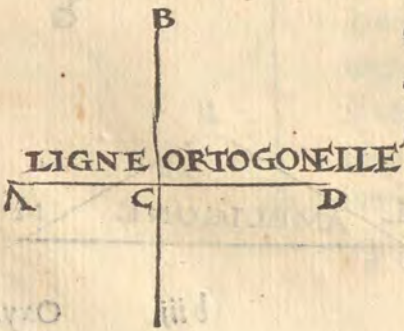
¶ Quarré, est figure qui ha quatre angles droicts, & quatre costés esgauls, comme cy, Q. R.S.T.



¶ Quadrangle, est vne figure de quatre angles droicts, qui n'ha point les costés esgauls, ains ha les deux opposites plus grans que les deux autres, comme A. X.Y.Z.



¶ Ligne diagonale, est celle qui diuise vn quarré, ou vn quadrangle en deux parties esgalles, en passant d'vn oing a l'autre oppositе, comme la ligne, R.S.

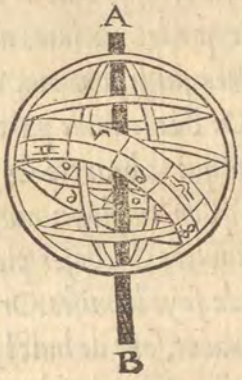


¶ Ligne orthogonelle, est celle qui faict deux angles droicts, sur vne autre ligne, sans declíner d'vne part ne d'autre: & est ce mesme, qui est dict d'ãgles droicts, comme A D. sur B C.

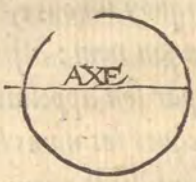
&

& par ainſi quand ladicte ligne AD. paſſe tout oultre, elle conſtitue quatre angles droicts, comme icy ſe monſtre.

¶ Ligne ſpiralle, que les grecs appellent helica, eſt celle qui va a l'entour d'vn premier cercle commencé, & non point acheué: & eſt touſiours par inuolution, ainſi comme eſt vne coquille de limace.



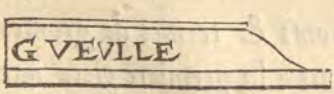
¶ Axis eſt la ligne qui paſſe par le millieu d'vn corps ſolide ou maſſif, comme eſt en la ſphere, A B. Toutesfois lon prend axis, ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui paſſe a l'eſquarre d'vne autre, qui eſt nommee la ligne d'eſcripture.



¶ Comment lon doibt former la cornixe, & quelles ſont les moſlures dequoy elle eſt formee.

APres auoir entendu les noms & termes de geometrie, qui ſeruent en ceſte part: la premiere piece que deuons traſſer, eſt la cornixe, pource que les moſlures dequoy elle eſt compoſee, ſont communes a toutes les autres

pieces d'edifices. Car nul des membres, que voulons cy apres former. ne sera sans estre garny de cornixe, ou de ses moslures. PICARD. Quelle chose est ce que cornixe? TAMPESO. Cornixe s'appelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire coronnement, ou rameau d'edifice. Et autrement ce rameau s'appelle toict, ou entablement. & le pouons nommer cornixe, pour ce que aux cornes ou coing d'iceluy, se monstrent mieulx les moslures, qui y sont faictes, qu'elles ne font en autre part. PICARD. Il me semble que les moslures des edifices sont comme les bordures, & neruures qui se font aux vestemens, dont nous habillons. TAMPESO. Ne le cuide pas dire par mocquerie. Car ie te fay bien scauoir que la braueté & gaillardise des edifices consistent es moslures, qu'on employe: ainsi qu'en ton pourpoinct, & chamarre les beaultés & choses plus regardees sont les bordures, & additions de soye la mises. Or doibs tu scauoir, que les moslures qui se trouuent, sont de huict facons, & differences, lesquelles se nomment diuersement, selon les diuers langages, & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune d'icelles en son nom: affin que les ouuriers, & lecteurs la cognoissent par son appellation, & l'vsage de la contree, ou lon s'en sert. Doncques les noms sont gueulles, coronnes, bozelz, ou selon Vitruue sont dicts torus, eschines, ou demy rond, scoties, nacelles, gradilles, talons, carrés, & filets.



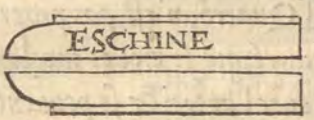
Gueulle, est vne moslure, que les Francois appellent doulcine, laquelle tient deux cornes contraires l'vne a l'autre, & resemble a la gorge de l'homme, qui fut dicte en latin gula par les anciens, & par les grecz stoma.

Coronne

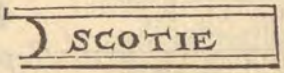
¶ Coronne, eſt autre moſlure principale, & rectilineale, dont la figure eſt carree, & par le bas cauee. On l'appelle coronne, pource que antiquement auec ceſte moſlure on coronnoit tout a l'entour les edifices. autremẽt on l'appelle corõne, pource qu'entre les autres moslures elle n'ha pas moins d'auctorité ne eminences, que la coronne ſur la teſte du Roy. En la caueure d'icelle, eſt vne petite moſlure, qui contient la ſixieſme partie de ſa haulteur, ainſi qu'en ceſte figure appert. Et note, que toute moſlure ſeule s'appelle cymaiſe: & quand il en y a pluſieurs enſemble, elle s'appelle cornixe.

¶ Bozel, qu'autrement lon pourroit dire boiau, eſt vne moſlure d'vne ligne rõde, laquelle s'appelle par autre nom, rond: de rudens vocable latin, & Vitruue l'appelle torus.

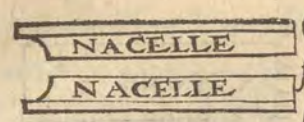
¶ Eſchine eſt moſlure, qui ha figure de demy bozel. Ainſi le bozel fendu en deux, cauſe deux eſchines.



¶ Scotie, autrement appellee trochile, eſt vne moſlure cauee en rondeur. Et pour ce que la rondeur eſt interiore, comme ſi c'eſtoit l'oeuure de bozel, il ſe pourroit dire contrebozel. Car il eſt de telle facon, que telle rondeur creuſe ne recoit point de clarté. Les grecz l'ont nommee ſcotia, qui vault autant a dire que obſcur. Aucuns ont voulu dire qu'on la deuoit nommer eſcorſe, pource, qu'elle ha quaſi l'eſcorſe de bozel. Les Francois nomment telle moſlure, rond creux, ou contrebozel, pource qu'il eſt contraire, & au rebours de bozel.

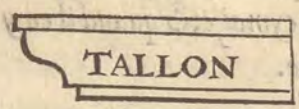


Nacelle



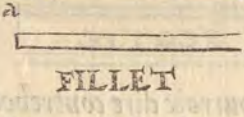
¶ Nacelle, est vne moslure, qui ha la facõ de demi escorse, ou demi scotia. Ainsi la scotie, ou cõtrebozel, fendu en deux, faict deux nacelles.

¶ Gradille, est vne autre facon de moslure quarree, qui resemble a la coronne, excepté qu'elle n'est pas cauee par dessoubs. Cõmunement en icelles se font les dentelletes, qui se mettent aux cornixes.



¶ Talon, est autre moslure, ainsi nommee pource qu'elle resemble au talon de l'homme, qui en latin s'appelle talus. Et ha la mesme maniere, que la gueulle: excepté qu'elle est renuersee: & semble que telle moslure soit composee de demie eschine, & demie nacelle. Et se nomme par aucuns ouuriers, doulcine renuersee.

¶ Quarré, n'est pas propremẽt moslure, ains est vne eschine du quarré, qui se met es moslures pour les distinguer & separer l'vne d'auec l'autre: & se peuuent dire corroyes, pource que ce sont comme petites corroyes, qui lient icelles moslures.



¶ Filet aussi n'est pas moslure, mais sert pour augmenter les differences des moslures, ainsi qu'est a, b.

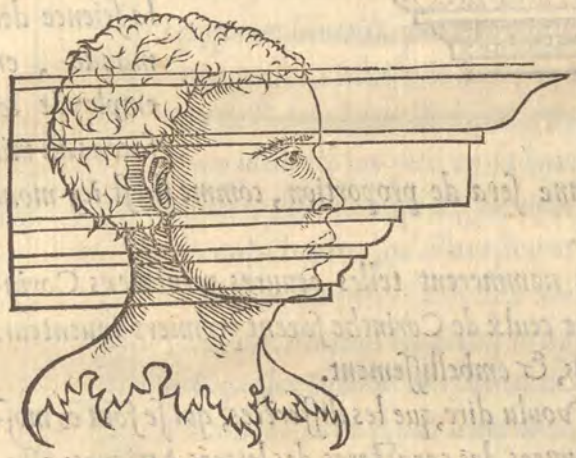
¶ Auec lesquelles moslures dessus nommees, & auec leur changement, se peuuent former tous embassemens que vouldrés, & composer tous entablemens, & pareillement toutes sortes de cornixes, que lon trouue en tous edifices. Et soit noté, que toute moslure qui n'est pas rectilinaire, c'est a dire de ligne droicte, se peult composer de seule eschine, & nacelle.

L'ordre

¶ L'ordre qui se doibt garder en composition de ces moslures pour former aucune cornixe, est que la moslure haulte saille plus que celle d'embas, de toute la grosseur qu'elle tient. & est ceste reigle cy generalle pour toutes moslures, lesquelles doibuent tousiours auoir autant de saillie, comme elles ont de haulteur.

¶ Les anciens voulans faire les moslures de la cornixe, auec quelque forme de raison, ordonnerent icelle, selon la proportion que nature ha mise au visage de l'homme, en mettant cinq quarres en cinq lieux notables de la face humaine.

¶ Assauoir le premier sur le front.
Le second sur les yeulx.
Le tiers au bout du nés.
Le quart a la fente de la bouche.
Et le cinqiesme au dessoubs du menton.



Le premier sailloit plus que le second, d'autant cõme y a d'espace de l'vn a l'autre. Le second plus que le tiers, d'autant aussi qu'il est large. Le tiers plus que le quart, a mesme raison. Et le quart aussi plus que le cinqiesme. en sorte que le premier sailloit plus que le cinqiesme, d'autant qu'il y a distance entre le premier & le cinqiesme.

¶ En ces quatre interualles, qui sont distingués de cinq quarres, formoiẽt

formoient les anciens quatre principales moſlures. Aſſauoir ſur le front vne gueulle, ſur le nés vne coronne, ſur la bouche vn torus, ou bozel, & ſur le menton faiſoient vn gradille, ou talon.

¶ Apres auoir trouué & formé les moslures auantdictes, noz peres inuenterent d'y approprier diuers ouurages, pour paruenir a meilleure elegance, & gente facon: & feirent en chaſcune, les ouurages conſonans aux parties, combien que c'eſt au plaiſir des ouuriers d'y aſſeoir tels ouurages, qu'ils vouldroient, pourueu, qu'on

garde la grace, & contentement de l'oeil, auec les choſes, que la ſcience demande, en employãt les facons au mieulx, que la coronne ſera de proportion, comme il eſt icy monſtré par la figure.

¶ Les antiques nommerent telles oeuures aornemens Corinthiens, pource que ceulx de Corinthe furent premiers inuenteurs de tels aornemens, & embelliſſement.

¶ Pluſieurs ont voulu dire, que les differẽces, qui ſe font es moſlures, ont eſté trouuees des caracteres des lettres Attiques: aſſauoir, la gueulle, & le talon, de la lettre S. La corõne, & gradille furent extraictes de la lettre L. Et oultre la ſcotie ou torus, de C, Et ainſi par imagination, des autres caracteres.

DE

¶ De la forme & mesure, que doiuent auoir les colonnes, & de leur premier origine, & inuention.

IL est assauoir, qu'il ya cinq genres de colonnes de l'ãciẽne facõ. C'est assauoir, Doriques, Ioniques, Tuscanes, Corinthes & Attiques. Les Doriques sont dictes de Doreon roy de Grece, duquel ya vn peuple nommé Dores, qui furent les premiers edificateurs du tẽple. Et fut leur premier tẽple faict en la cité d'Argos, & depuis s'en firent moult d'autres en la cité de Achaie. Mais ilz n'y mirent point de colonnes, a cause qu'alors ilz ne scauoiẽt point comme on les deuoit former. Quelque temps apres les Ioniens, qui habitoient en la cité de Cara, laquelle fut dicte Ionie, acause du capitaine Iones, qui la conquist, voulurent faire vn temple a la facon de ceulx de la terre de Achaie, afin de la cõsacrer a Apollo. Et quãd vint a y mettre des colõnes, les maistres des edifices, qui ne scauoiẽt, quelle proportiõ ilz deuoiẽt dõner a icelles, s'aduiserẽt de les former a la proportion de l'hõme, laquelle ilz trouuerẽt auoir six fois la longueur de son pied en sa haulteur, & a ceste raison instituerent, qu'ilz feroient les colonnes, six fois aussi haultes, qu'elles estoient grosses, si furẽt les colõnes de telles facõs appellees Doriques. PICARD. Plustost les deuoit lõ appeller Ioniques, puis que les Ioniens en estoient inuenteurs. TAMPESO. Mais on fonda leurs noms pour ce, que elles estoiẽt trouuees, pour mettre au tẽple des imitateurs des Doriques. Car le tẽple des Ioniens portoit le nom des inuenteurs. PICARD. Mais la colõne estoit tousiours Ionique. TAMPESO. Il

est

eſt vray, mais les Ioniens laiſſerent ce nom auſdictes colonnes ainſi premierement inuentees: & par ſeconde inuention ilz ſe mirent a edifier en la cité de Epheſe vn temple a l'honneur de la deeſſe Diana: pour lequel eſleuer & conſtruire, ils firent vne facon nouuelle de colonnes, leſquelles ils taillerent a l'imitation de la ſeconde humanité, qui eſt la femme: & retindrent ceſte ſecõde forme pour luy donner leurs noms, comme plus aornee, d'autãt que la femme eſt plus belle que l'homme. Or eſt il ainſi que la beaulté de la femme conſiſte au viſage, lequel eſt huict fois & demie en la grandeur de ſa ſtature, dont ils prindrent fondement qne lon deuoit dõner longueur aux colõnes de huict largeurs & demie. En quoy faiſãt ils diſoiẽt mieulx imiter la femme, & complaire en ce a la deeſſe Diana. Mais d'abondant ils voulurent repreſenter la forme feminine eſdictes colõnes & leurs chapiteaux. Et pource adapterent a la longueur deſdictes colonnes vne maniere de canaulx a la ſemblance des ſurcotz ou cottes qu'õ portoit audict temps, qu'ils nõmerent ſtriates: leſquelz canaulx & voies creuſes repreſentoient les plis & fronſes des habis deſdictes femmes. Et en perſeuerant a telle imitatiõ, ils faiſoient deux entortilleures au chapiteau ainſi que deux coquilles de limaces, qui ſont de facon ſpiralle. Leſquelles ſignifiẽt la cheueleure que les femmes ont retrouſſee vers leurs aureilles a la facon du dict temps. ainſi telles colõnes qu'ils trouuerẽt plus elegantes, furent nommees Ioniques a la memoire deſdicts inuenteurs. Le temple deſſudict, ſelon qui ſe trouue

IONIQVE

ue par aucuns autheurs contenoit 425 piedz de longueur, & de largeur deux cens & vingt. Ces colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept d'vne piece, dont chascune auoit soixante piedz de hault. lequel edifice fut trouué si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde. Pour lequel construire & parfaire, ilz employerent deux cens ans. Ceste gent mit au temple l'idole & statue de Diana. Laquelle ilz feirent de cept de muscadet, autrement hebenus appellé, en espaignol cepa de parra, ou selon aucuns, de hebenus, qui est comme dict Pline, vn bois qui iamais n'enuieillist. Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict temple fut bruslé par la main d'vn hõme, qui pour auoir gloire & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedens. Mais les Grecz sachans son intention, defendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre sõ nom en leurs croniques, affin qu'il fut frustré de l'effect de l'intention, pour laquelle il feit ce mauuais exploit.

¶ Le tiers genre de colonnes s'appelle Corinthe. la mesure de ceste colonne fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce qu'il y a dix visages en la haulteur de l'homme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la coniunction des largeurs de la colonne Ionique.

¶ Le quatriesme genre de la colonne, est la colonne Tuscane, laquelle formerent les Tuscans, qui est vne gent d'Italie, encore de present ainsi nõmee: la principale cité est Florence. Ce peuple

feit

feist sa colonne de sept grosseurs a la difference de la Dorique. Aucũs dient, que de deux colõnes Doriques, & Corinthes ont esté engendrees les autres especes de colonnes. Car voyant les antiques la premiere mesure de la Dorique, estre moult massiue, & lourde, & la Corinthe estre forr deslice, & alaigre, ilz adiousterẽt les six grosseurs de la Dorique, auec les dix de la Corinthe, qui sont seize. Et dudict nombre prindrent la moytié, qui est huit, dont fut institué la haulteur de la Tuscane. Depuis ilz feirent coniunction de la haulteur d'iceulx Ionique, assauoir huit, & de la haulteur de la Corinthe, qui est dix, & de ce prindrent la moytié, qui est neuf, pour faire la vraye mesure de la Corinthe, qui, cõme est dict cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi te sont declarees les quatre especes de colonnes, assauoir Dorique de six grosseurs, Tuscane des sept, Ionique de huit, Corinthe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

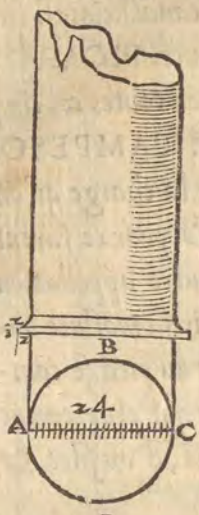
¶ La cinquiesme, & derniere facon de colonnes s'appelle Attique, qui fut faicte carree. Et si te cõuient noter, que toutes colonnes, qui sont carrees, s'appellent Attiques, & furent dictes des Atheniens premiers inuẽteurs d'icelles, & qui premiers mirent colonnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes n'ont point de mesure determinee, ains peuuent estre faictes de telle haulteur, que l'ouurier veult choisir.

Des

¶ Des mesures qui sont cy deuant declarees, ceste espece de colõnes quarrees est en plusieurs facõs selon diuers lieux d'Italie, dont la plus grand partie sont formees & vuidees a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a sainct Iehan de Florence. PICARD. Lesquelles te semblent de meilleure proportion en toutes ces cinq sortes de colonnes, & sousteni plus gros trauail? TAMPESO. La Dorique est suffisante pour sousteni toute la charge qu'on luy vouldra donner, & apres elle la Tuscane: & pour ce furent nommez des antiques ouuriers macons, & par autre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doibt auoir sa mosture autour du pied, comme autour du chef. La mosture du pied se compose d'vn filet, & d'vne nacelle: & la mosture qui proprement s'appelle siege de colonne, se compose d'vn torus, d'vn filet, & d'vne nacelle.

¶ Noz predecesseurs tindrent aucunement grand cõpte de telles mostures, & les cõmandoient estre faictes es colonnes, cõme partie tresadressant. PICARD. Si ne semble il pas qu'il soit grand necessité desdictes mostures, sinon pour faire mieulx apparoir lesdictes colonnes, & les orner. TAMPESO. Lon ha bien autre raison, que pour ordonner la beauté, & mesmement l'imposition des mostures du hault. Car elles sont cause que la ioincture d'entre le chapiteau & la colonne n'est point veue. Encore est la principale intention des ouuriers, lesquelz par leur passetemps prenoient grosse cure a cercher les ioinctures, & assemblages de leurs oeuures, & de ce faisoient leur possible. PICARD. C'est chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourray ie imiter, & faire les mostures & saillies selon les reigles qui en sont donnees? TAMPESO. Pour former la mosture du pied, il conuient partir le

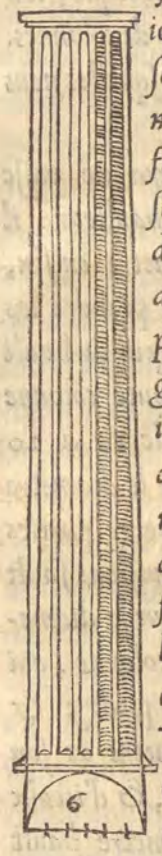
diametre du plant en 24 parties esgalles, desquelles tu donneras deux au bozel, & vn a la haulteur du filet, & trois a la haulteur de la nacelle. PICARD. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO. I'appelle plant le siege de la colonne, comme A B C D. Et diametre, le traict qui passe par le milieu dudict plant, comme A C. PICARD. Tu m'as aduise d'vne chose qui ne doibt point passer sans estre entẽdue. Pource ie te demãde, quãd nous prenõs le diametre de ce plãt, pour en faire la longueur es colõnes, selõ qu'il en ha esté cy deuãt declaré, doy ie prendre le diametre de la saillie des moslures, ou le diametre de la colonne sans moslures? TAMPESO. Prens celuy de la colonne: car toutes choses nous rabatõs du diametre, tout ce qui sault hors d'icelle colõne, qui est ce dont excede la moslure, selon que verrõs cy apres. La mesure du siege superieur, autremẽt dict la moslure haulte, se faict en ceste facõ: diuisez le diametre de la colonne en douze parties esgalles, & d'icelles dõnez en vne a ladicte moslure qui est faicte de bozel, & vn filet: laquelle 12 partie sera de rechef diuisee en trois, dont les deux tiers serõt pour ledict bozel, ou torus, & l'autre tiers sera pour le filet. Enapres tu dõneras aussi a la nacelle vne diuision & demie desdictes portions. Et quãt a la saillie de ladicte moslure, elle doibt auoir autant hors de la ligne de la colõne, cõme le bozel & le filet cõtiennẽt ensemble en la haulteur, comme cy est E.



Comment

¶ Comment on doibt obſeruer reigle a reſtreſſir les colonnes par deſſus.

LEs antiques conſidererẽt iadis que les colonnes eſtans reſtreſſies par deſſus en eſtoient beaucoup plus fortes, & ſouſtenoiẽt mieulx les fardeaux dont elles eſtoient chargees, que celles qui ſont eſgallement larges par tout. PICARD. Cõme ſe peult cela croire? TAMPESO. Facilement, en conſiderant que toutes les parties de colonne retreſſie ſont ainſi que ſi elles auoient des ſuppors, & rẽforcemẽs par deſſoubz, & eſt la proportion qui eſt deſſoubz elle, qui tombe touſiours a plomb, lequel ſouſtient & eſt cauſe de grande force & fermeté, & qu'elle ne deſuient point d'auantage. Ladicte facon des colonnes fut inuentee par la ſuyte des oeuures de nature: car ils prindrent garde que nature faict ainſi es arbres, & es plantes, comme ſont cypres, oliuiers, & ſapins, leſquelz ſont gros au prochain de la racine, & par induſtrie de nature ils ſont eſtreſſis au deſſus. Pareillement quand vn homme eſt leué tout droict, il occupe plus de lieu aux piedz que en la teſte: qui fut la forme de ceſte premiere forme en la colonne. PICARD. Quelque choſe que tu me dies, lon veoit que ſi vn homme eſt chargé, il ioinct ſes piedz comme vn cheual qui veult tenir ferme, ce qu'on luy impoſe. Ainſi



a ceſte imitation la colõne doibt eſtre eſtroicte aux deux bouts, & groſſe au milieu. TAMPESO. *Il ne ſe faict point qu'elles ſoient eſtroictes deſſoubz, mais on les eſtreſſit par deſſus en deux manieres: les vnes ſont reſtreſſies en commenceant depuis le bas, & les autres ſont reſtreſſies depuis le milieu tant ſeulement, & depuis le bas au milieu ſont eſgalles: leſquelles ſont premieres & plus antiques, & qu'on repute plus naturelles. Celles qui ſont reſtreſſies depuis le commencement & ſiege d'icelles iuſques au deſſus, ſont communement faictes a canaulx & ſtriates a la maniere de plis de cottes, comme il ha eſté dict cy deſſus, dequoy lon met cy les exemples, ſelon qu'il y a diuerſes haulteurs de colonnes. ainſi auons nous diuerſes reigles pour les reſtreſſir, deſquelles nous ferons mention par ordre.*

COLVNES A'TEVR DE	DIAMETRE BAS	DIAMETRE AVLT
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ *Toute colonne qui ne paſſe point 15 piedz de haulteur, il fault diuiſer ſõ diametre en ſix, & de telle portion prendre les 5, pour faire la largeur du hault d'icelle colonne. Toute colonne qui ha longueur de 18 a 20 piedz, il fault partir le diametre de ſon plant par treize parties eſgalles, deſquelles diuiſions fault prendre les vnze pour le diametre du hault de la colonne, qui s'eſtend de 20 a 30 piedz: & doibt eſtre le diametre de ſon plant diuiſé en ſept, & d'iceulx donner ſix au diametre hault d'icelle*

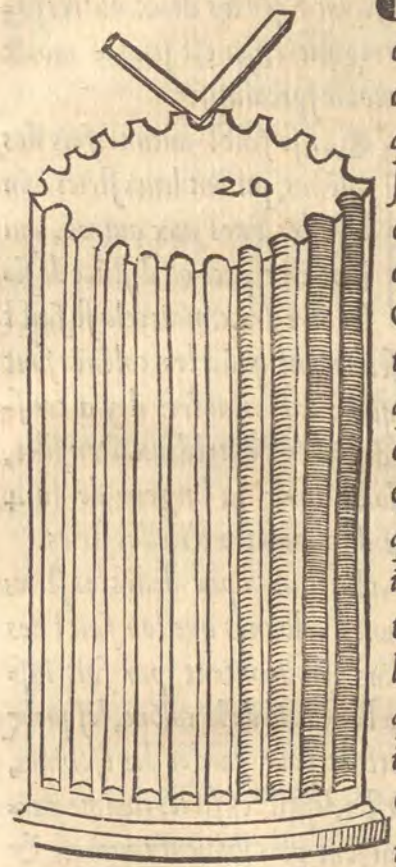
d'icelle colõne. Et pour euiter prolixité de parolles, eſt cy faicte table deſdictes extẽtiõs de diametres, par laquelle table ſe trouuẽt facilement leſdictes largeurs. Car les premiers nombres, qui ſont ſoubz le nombre A, ſont les haulteurs des colonnes qu'on vouldra faire. Les ſeconds nõbres qui ſont ſoubz B, ſont les portions des diametres des plants & bas ſieges de colonnes. Les tiers nombres, qui ſont ſoubz C, ſont les portions & quãtitez que doibuent auoir les colonnes par deſſus, & en leur plus eſtroit. Par leſquelles reigles ſe peuuent faire colonnes plus petites, ou plus grandes: car au lieu des piedz lon peult prendre des poulces, oudes paulmes, ou d'autres meſures plus grãdes, ou plus petites ſelon l'intention qu'õ ha de les eriger. PICARD. Lon peult dire ſe me ſemble des plus petites, ainſi cõme des plus haultes: & d'abondant ie croy qu'on n'en trouue point de plus grandes que de ſoixante piedz de hault, ſinon qu'elles fuſſent de pieces. Mais ie demãde plus, a quel propos fais tu tãt de manieres de reigles, & que ne reſtreſſis tu toutes colonnes par vne meſme reigle? TAMPESO. C'eſt affin que toutes colonnes ſemblent eſtre d'vne meſme proportion & meſure: car ſi la grande colõne eſtoit eſtreſſie par la meſme meſure que la petite, elle ſe monſtreroit differente de forme a la veue, & a la verité: & ſe trouueroit quelque difformité, a cauſe qu'il eſt notoire en perſpectiue, que tout ce qu'on veoit de loing ſe monſtre moindre qu'il n'eſt: au moyen dequoy, fut ordonné que la plus grande colonne fuſt moins reſtreſſie que la petite, affin qu'en les voyant, elles fuſſent iugees eſtre ſemblables en forme, qui eſt cauſe que i'ay mis leſdictes tables & reigles. D'autres colonnes y a il, qui ſe monſtrent plus groſſes a la veue qu'elles ne ſont. a quoy les anciẽs remedierent, en les amenuiſant plus que leur propre meſure. & la cauſe de ce eſt l'eaue, ou l'air eſpes: dont les maiſtres de perſpecti-

ue rendent raiſon, diſans que ce prouient de la reflexion des raiz multipliez ſur la ſuperfice de l'eau. de ceſte choſe appert chaſcun iour par experience a veoir en l'eau, ou a regarder les corps en temps obſcur, auquel brouillars ſ'eſlieuent. Les colonnes faictes a ceſte imitation, ſont miſes es temples. Et ſur ce dict Pline, que d'autant qu'on met les colonnes plus pres l'vne de l'autre, d'autant ſe monſtrent plus groſſes, & plus eſpeſſes, & obſcures. Encore dient les antiques, que de deux colonnes pareilles en lõgueur, & groſſeur, ſi l'vne eſt cauee par ſtries & canaulx en facon de pliz, elle ſe mõſtrera plus groſſe, que celle qui ne l'eſt pas. Car la veue eſt fraudee par l'air engroſſi, qui eſt eſdictz canaulx. PICARD. Maintenant cognoy ie, qu'il eſt beſoing au parfaict architecteur, d'eſtre nõ ſeulement manuel ouurier, ains naturel philoſophe, a cauſe que luy fault donner & reſpondre raiſon des cauſes & paſſions ſuruenans es beſongnes: & reſpondre ſur les altercations, que recoiuent ces oeuures prouenans en partie des elemens. Or puis qu'ainſi eſt, que m'as parlé de ces canaulx, & ſtries, ie te prie, que i'en aye quelque declaration, veu qu'ils viennent icy au propos de la matiere.

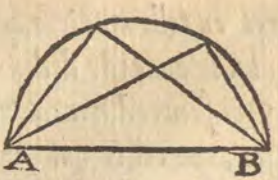
¶ Comment ſe doibuent cauer les ſtries, ou canaulx dedens les colonnes.

LEs ſtries, qu'on peult autrement nommer plicatures, ou canaulx faictz es colõnes, ſe trouuent touſiours en paires, & nombres qui ſe peuuent diuiſer par quatre, ainſi que ſont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & autres. leſquelz nõbres ſont appropriez auſdictes ſtries de colonnes: pource que d'iceulx lon faict les premiers nõbres contenãs les quarterons, ainſi que 24, qui tient ſix quarterons, & 28, qui tient ſept quarterons, dont ſont creés par le menu les ſtries qu'on pretend encauer.

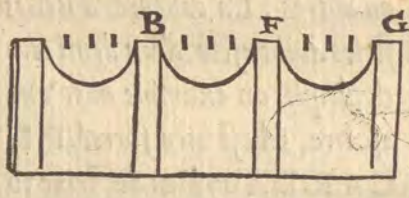
uer. Les antiques ont vſé deſdictz nombres en telle maniere, que les plus grans ont eſté touſiours donnez aux colonnes de dedens, & les moindres aux colonnes de dehors. Qui ſ'entend, que colonnes enſerrees veulent les ſtries plus eſpeſſes, que celles qui ſont ſerrees: a cauſe que, comme dict eſt, elles ſont plus reſtreſſies, & ſemblent eſtre pareilles a celles de dehors, qui ſont plus groſſes.



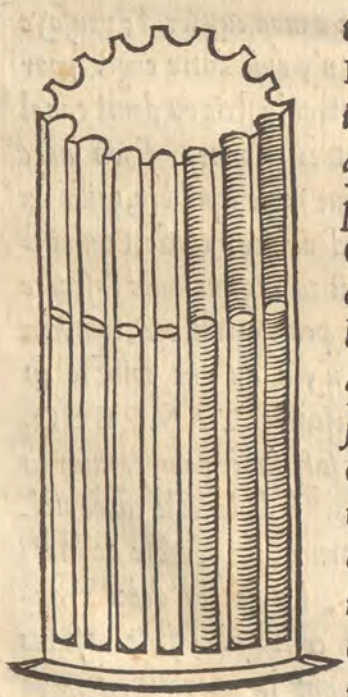
¶ Leſdictes ſtries ſe peuuẽt faire en tous gẽres de colõnes quarrees ou rõdes, tãt Ioniques, Doriques, qu'autres. La caueure d'icelles ſtries doibt eſtre d'vn demi cercle, lequel on examine auec vne eſcarre, s'il eſt bien formé. PICARD. I'ay bien doctrine cõtraire a mon cuyder. Ie penſoye qu'il n'y euſt autre engin pour examiner la ſtrie ou demi canal eſtant es colonnes, ſinon auec quelque mole equilibre, taillé au iuſte d'vn demi cercle. Et maintenant tu dis que auec l'eſcarre lon le peult examiner, combien qu'il n'y a qu'vne poincte en icelle eſcarre. TAMPESO. C'eſt ſuffiſance pour prouuer la regularité de ladicte concauité. Car ſi tu la metz dedens ladicte caueure, la poincte de ladicte eſcarre touchera le fons d'icelle, & de ſes deux branches elle attindra aux areſtes & coſtez des ſtries eſtans deca & dela d'elle: & ce eſt ſuyuant la propoſition trentieſme



ieſme du tiers liure de Euclides, qui dit que tout triangle qui ſe faict au demi cercle, ha de neceſſité vn angle orthogone, ou droict, ſi le diametre dudict cercle eſt vn des coſtez dudict triangle. C'eſt a dire, ſi le demi cercle A B tient en ſoy quelque triangle que ce ſoit, dont l'vn des coſtez ſoit la ligne A B, il s'enſuyura, que les deux autres coſtez feront vne eſcarre droicte & reguliere, qui eſt ſcience moult a priſer par les ouuriers, qui ſont moult ſpeculatifz.



¶ Il ſe faict aucunesfois des colõnes, qui ont leurs ſtries ioinctes les vnes aux autres, qui ſont en eſpace ou diſtãce de filet ẽtre deux. mais cela ſe faict tant ſeulement quãd les colõnes ſont Doriques: car es autres il y a touſiours diſtãce & entredeux d'vn filet, qui doibt auoir la largeur de la 4 partie du diametre d'icelles ſtries.



¶ Il aduiẽt auſſi par dedẽs les ſtries d'aucunes colonnes que lon faict des bouldins qui montent par fois iuſques a la moitié de la colõne, leſquelz ſe mettent pour garder les eſchines, ou areſtes deſdictes ſtries comme parties qui ſont plus ſouuent touchees, & en danger d'eſtre offenſees, ce qui orne mieulx & accroiſt l'elegance des colonnes, comme il ſe veoit en la figure preſente.

Beaucoup

¶ Beaucop d'edifices en Grece, & Italie, ont grandes colõnes de dures pierres, aſſiſes & poſees ſur baſes de metal, ayans chapiteaux auſſi de metal, comme on veoit a Rome, meſmement a ſaincte Marie la rotonde. Du temps de Marc Agrippe Conſul Romain, s'eſt trouué des colonnes moult grandes, qui ſont de metal, & ſi diligemment acheuees, que tous ceulx qui les voyent, les iugẽt eſtre parfaictes au tour. ce qui n'eſt pas merueilles, veu qu'on liſt de deux maiſtres, l'vn nommé Tholon, & l'autre Teolon, leſquelz auoient faict vn engin, auquel ils tournoyent toutes colonnes, tant de pierre, que de metal, voyre quelque grandeur qu'elles euſſent. Et ſi eſtoit de telle facilité, qu'vn ſeul garſon les tournoit, & faiſoit mouuoir. PICARD. Ie vouldroye auoir veu quelques colonnes de celles que tu dis ainſi ouurees, & par ſi grande curioſité acheuees: car ie ne croy point, que les ouuriers de maintenant trauaillent a obſeruer les reigles, qui appartiennent a ceſt art. TAMPESO. Les bons ouuriers, deſirans que leurs oeuures ſoyent de renommee & auctorité, trauaillent touſiours a fuyr reprehenſion, & vice: parquoy ils gardent a leur pouoir les meſures antiques, comme faict ton voiſin Chriſtofle de Andino, duquel les ouurages ſont plus priſez en reputation, que nul autre, qu'on face a preſent. Et ſi tu ne me veulx croire, aduiſe ce qu'il a faict pour tõ ſeigneur, monſeigneur le Cõneſtable, lequel tient cognoiſſance en ceſt art par deſſus tous les meilleurs ouuriers du royaulme. Doncques puis que tu es ſi affectueux a ſcauoir, il te fault frequenter les maiſtres, qu'il met en beſongne, & tu y voirras moult de colonnes que deſires, auecques leurs baſes faictes par grande curioſité, & de facon, qu'on n'a point faictepar cy deuant, deſquelles nous commencerons a traicter la forme demain au matin, pource que de preſent il ſen va nuict, & ie ſuis fort las. PICARD. Si me fauldra il ſcauoir, car autre

ment

ment ie ne dormiray ia de bon ſomne.

¶ De la formation des colonnes dictes monſtrueuſes, candelabres,& baluſtres.

PICARD.

IE te donne beaucop de peine a te retarder pour perſeuerer a me dire ce qu'ay deſir. Mais puis que ie tiẽs le compas en la main, di moy le train de ces baſes. Toutesfois premier que paſſe oultre, ie te vueil faire declaration d'vne fantaſie, qui me tient depuis que ie t'ay oy premieremẽt parler de ces colõnes. C'eſt, que iamais ie n'ay dormy en pur repos, que touſiours mõ imaginatiõ n'ait vaqué apres icelles, car ie ne puis encores entierement entendre ce, que m'en as dict, combien que alors il m'euſt ſemblé que i'euſſe bien tout entendu. Or vouldroy ie bien a plain entendre tout ce qu'il en eſt, auant que me trouuer deuant les ouuriers de Andino, pource que ie me ſuis ia ingeré de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes, & quarrees, qu'ils font en diuerſes ſortes, i'en ay apperceu vne eſtrãge, que ie ne ſceu cognoiſtre, ſi elle eſtoit Dorique, Ionique, ou Tuſcane: ie m'enquis, comment elle ſ'appelloit, & ils me la nõmerẽt baluſtre. Auſſi auant que deuiſer d'autre choſe, inſtruis moy, que c'eſt: car ie les repute d'autre genre, que les colonnes dont tu m'as par cy deuant parlé. TAMPESO. *Et comment t'en pourray ie inſtruire, veu qu'ils n'en ont faict mention en leurs liures de baluſtres, autrement dictes baluſtes? ne t'eſmerueille, ſi ie n'ay parlé de leur formatiõ.* PICARD. *Il pourroit biẽ eſtre, qu'ils n'en ont rien eſcript, neantmoins il ſ'en veoit en leurs edifices.* TAMPESO. *Il eſt vray, que en pluſieurs edifices, y a moult diuerſité d'aornemẽs, qui ſe mettent plus pour enrichir, que pour*

neceſſité,

neceſſité, & ne tiennent point meſure determinee: comme ſont les colõnes qui ſ'apellẽt monſtreuſes, candelabres, creſtes, & beaucop d'autres differences, a chaſcune. Deſquelles autrement la baluſtre qui eſt comme vn tronc de colonne retiree, & ſon ſiege rond, comme le cul d'vn vrinal, dont pluſieurs la nomment ainſi, & eſt leur figure de ceſte maniere.

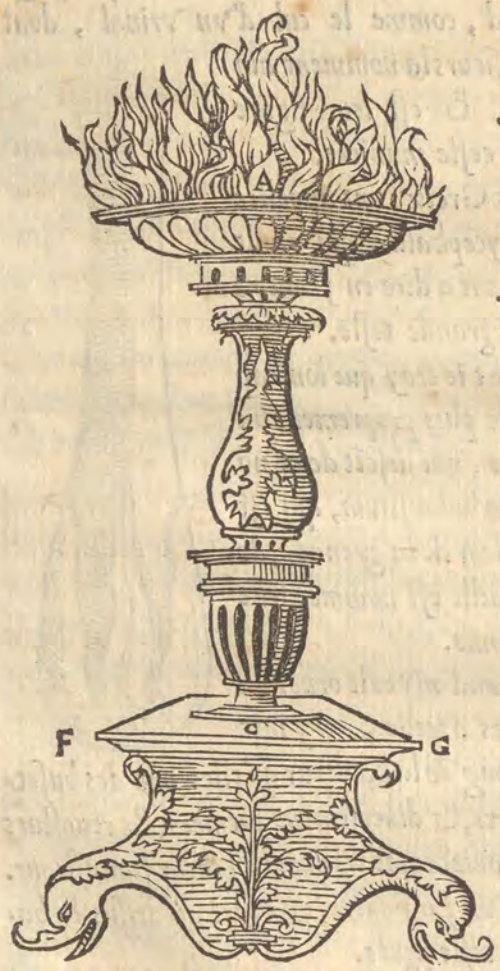
Les Grecz l'ont appellee barycephala, qui vault autant a dire en francois que grande teſte.

¶ Et ie croy que lon l'appelle plus proprement baluſte, qui deſcẽt de ce nõ latin balauſtium, qui eſt la fleur de la grenade, de laquelle eſt nommee telle colonne.

Quand on veult orner aucunes d'icelles, on y met le long de la haulteur qu'elles ont des buſettes & vaiſſeaux antiques, & diuerſement formees, & reueſtues de fueillages & autres coniectures trouuees a labeur fantaſtique. & apres les auoir mis l'vn ſur l'autre, on aſſiet au deſſus la baluſtre, comme appert en ceſte figure.

¶ Pour la forme de laquelle fault regarder que le reſtreſſiſſemẽt des gueulles es vaiſſeaux ne ſoient plus deliez, que la gorge de la

la baluſtre. Or veulx ie nommer la gorge, ce qui eſt plus eſtroict en ladicte baluſtre, & eſt celle meſme qu'on faict aux colõnes ſi la baluſtre ha vn chapiteau. Es baluſtres de candelabres ne ſe peult aſſigner forme determinee, a cauſe qu'on les trouue de diuerſes manieres, & tient on ſeulement compte de la baſe, laq̃lle pour la pluſpart ſe faiſoit en forme triãgulaire, & tenoit en haulteur deux ſeptieſmes de tout le candelabre, cõme ſont A B, diuiſé en 7, dont les $\frac{2}{7}$ ſont B C, & c'eſt pour la haulteur de ladicte baſe. Et pour la largeur de chaſcune des trois coſtes fault prẽdre deux fois l'eſpace de B C, cõme eſt D E. Itẽ chaſcun des trois coſtez bas, cõme ſont, D E, eſt plus grãd de la quarte partie que l'ũ des coſtez d'ẽ hault, cõme eſt F G. Au deſſus de ces vaiſſeaulx viẽt vn vaiſſellet ou burette antique, ſur lequel viẽt la baluſtre. puis deſſus icelle baluſtre y a vne couche ou rõdelle a facon de taſſe, ou ſe bruſloient



bruſloiẽt certaines gõmes,& huilles:& ſe doibt garder leur forme,comme nous auons dict cy deuãt de reſtreſſiſſemẽt & eſlargiſſemẽt des vaiſſeaulx,qui n'eſt pas plus allegé,ne amoindry que la gorge de la baluſtre, comme il ſe monſtre en la preſente figure.

¶ Es angles de ladicte baſe trigonalle ſe fõt des pattes de liõs, chiens, griffons, ou d'auttes beſtes cruelles, & par aucunes les gueulles d'icelles. Mais il n'ya poinct de meſure a les conſtituer: parquoy en les voyant en protraicture, tu les auras pluſtoſt apprinſes,que par doctrine de parolles. PICARD. *I'ay cy deuant ouy de toy,que tous ouurages antiques giſẽt au rõd,& au quarré: & maintenãt tu me declares,q̃ la baſe du cãdelabre ſe faict ſur la forme triangulaire.* TAMPESO. *Ce n'eſt poinct cõtrarieté a ce que i'ay dict:mais tu doibs ſcauoir,que les candelabres ne ſont es edifices,ſinon par emprunt.Car iadis on les inuẽta pour faire les ſacrifices des idoles,auſquelles les anciẽs offroiẽt encẽs,baulme, myrrhe,& autres choſes ſemblables, qu'ils brusloient auec grãdes ceremonies.Or cõuient il noter, que tous philoſophes ayans prins conſyderation es ouurages de nature,ont apperceu,que du nombre imper aucuns ſont diuins, diſans a ces cauſes, que nature auoit grande obſeruation dudict nombre: & Virgile diſoit, que Dieu s'en reſiouyſſoit.entre leſquelz nombres impers, celluy de trois a eſté cogneu le plus noble,& exquis. A raiſon dequoy, ils aſſirent leurs candelabres ſur baſes de trois coſtes, ſignifiãt les amitiez & deuotions,dont ils vouloient complaire a ce, qu'ils reputoient leurs dieux.* PICARD. *Ta raiſon me contente. Toutesfois ie croy qu'ils n'eſtoient pas contemplatifz iuſques a cela,ains qu'ils faiſoient leſdictz trigones pour la ſeureté du ſiege.Car il me ſemble,que vne aſſiette eſt plus ferme a trois piedz,qu'elle n'eſt a quatre:& quelque fois tu m'as racompté,que Ariſtote dict,qu'il n'y a*

point

point de corps solide, ou massif, qui ayt autant de fermeté qu'en la tetragone, a cause qu'on le peult transtorner quãd il est assis. A ce moyen est dict que les hommes doibuent trauailler pour en constance ressembler aux tetragones, affin que fortune tomber ne les face par aduersitez, ou trop esmouuoir par felicitez, comme i'ay souuent ouy dire, & veu d'aucuns ayans receu des fortunes, dont ie me tairay, affin que ne recite rien de moymesme. TAMPESO. Ie te iure en verité, que tu as faict vne response de merueilleuse valeur & efficace au propos que tenons, en sorte qu'il n'y a que repliquer, pource passons oultre.

¶ Il y a d'autres balustres, qui se font pour pilliers ou bastons de tendues & cloisons de chapelles, oratoires, & galeries: & sont composees de deux demies fustes esgalles en leurs grosseurs, longueurs, moslures, & en tous leurs ouurages. Ces genres de balustre sont plus deliez & plus longs, selon que la disposition du lieu ou elles se doibuent poser le requiert. Celles qui se font de pierre, sont plus grosses que celles de matiere. Et celles qui sont de matiere, sont plus grosses que celles qui sont de metal, & est le menu du hault pareil au menu du bas, en

en sorte que le pied & la teste n'ont point de difference, ains sont es ouurages & moslures d'vn semblable labeur. si fault il prendre garde en les faisant, que les entrailles des moslures venans au milieu, ne soient plus deliees que les gorges de balustres: & que les moslures mises au bout, ne saillent point tant comme les ventres. Le dire n'en peult tant monstrer, comme le veoir, pource la vision fera la reste. Leurs mesures n'obligent point l'ouurier. Au moyen de ce, ie cesse d'amener ces raisons, & vueil dire les formes des bases & de leurs membres.

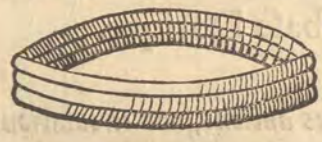
¶ Cõment se doibuent former & mesurer les bases, & premierement la base Dorique.

SPires, selon que disoient les anciens, sont circulations enuironnãtes vne chose, pource que toutes les moslures des bases sont circulaires. Et ainsi qu'il y a diuersité de colonnes, ainsi est il diuersité de bases: les vnes s'appellent Doriques, les autres Ioniques, les autres Tuscanes, & les autres Italiques: lesquelles differences consistent, & sont cogneues en leurs moslures. Assauoir que les vnes en ont plus, les autres moins, cõme verrons apres. PICARD. *Ie vouldroye scauoir si telles moslures sont pareilles a celle de la cornixe.* TAMPESO. *Ce sont les moslures, mais il les conuient nõmer par autres noms, que trouuerons plus aptes & mieulx apartenans a icelles, quand elles se posent en la base.* PICARD. *Di donc que ie les entende.* TAMPESO. *Toute base generalement est autant haulte que la moytié du diametre de la colonne prinse en son plant. Et sont ainsi appellez les mẽbres, desquelz est cõposee la base, murezilles, trochiles, armilles, eschines, nacelles, plintes, & filets.*

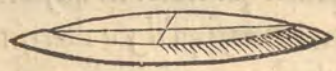
Murezil=

¶ Murezille est le bozel rõd, qui se trouue en la base, lequel anciẽnemẽt se nõmoit torus, q veult dire certaine chair dure & neruẽuse, dõt cõsiste la forme & la figure de cestui mẽbre reseblant a vn torteau de pain.

¶ Trochile, est vn autre mẽbre principal en la base, qui s'appelle ainsi a cause qu'il est semblable a vne poulie, qu'õ appelle trochile en grec, que les latins disent rotula.



¶ Armilles sõt cõe 2, 3, ou 4, aneaux ioinctz en vn doigt: qui sõt ainsi dictes, pource qu'ẽ latin lõ appelle armilla certaines boucles, ou cercles portés par les fẽmes en leurs bras.



¶ Eschine, est autre mosture qui se met sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est cõme demi bozel.

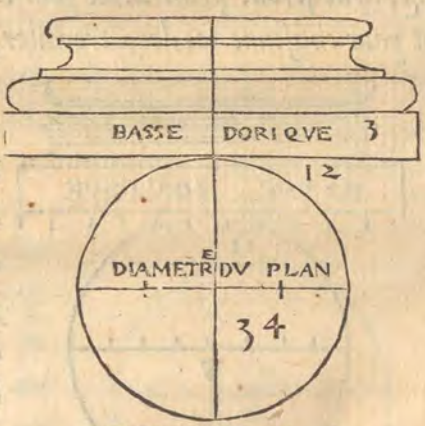
¶ Nacelle, est figure ayant la figure de demie trochile.

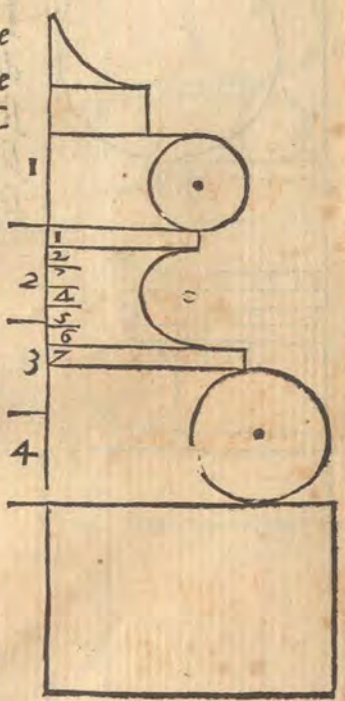
¶ Plinte, est vne assiette quarree de la base, & s'appelle en grec ladrille, & par autre nom latestro. sa grosseur est de la tierce partie de la base pour le plus. Aucunesfois il s'en trouue de ronde, comme il est icy monstré.

¶ Filets s'appellẽt les grosseurs qu'õt les bors des mosures, cõme les bors de trochile & des autres, lesquelz mẽbres sont cy deuãt figurez, ceulx qui commn-

communemẽt ſe trouuent aux baſes. Deſquelles pour la baſe Dorique prenons vn plinte, & deux murezilles, & vn trochile, auec ſes filetz. Quant a la haulteur de chaſcune baſe, nous auons ia dict, qu'elle doibt auoir autant de haulteur, que la moitié du diametre de la colonne, de quoy nous donnons au plinte la tierce partie: & ce qui reſte depuis le plinte partis en quatre, dõt fault donner vn au murezille hault, deſſus lequel ſe aſſiet la colonne. Et ce qui reſte entre le murezille, & le plinte, ſe doibt partir en deux, & de l'vne des moitiez formons le murezille, qui ſe met ſur le plinte, & de l'autre le trochile, auec ſes filetz, leſquelz filetz tiennent deux ſeptieſmes parties de ladicte moitié, & ont de large vne ſeptieſme partie.

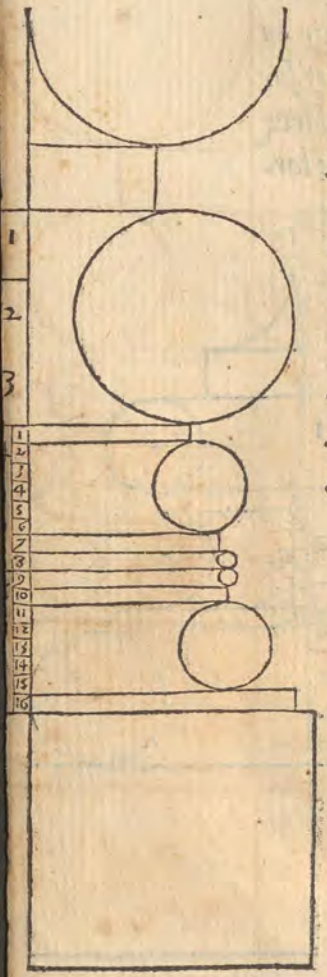
Itẽ le murezille hault ha de ſaillie depuis la colõne, autãt cõme il eſt de large, & d'auãtage encore vne huictieſme partie. Le murezille bas eſt eſgal au bas du plinte, & ne ſort pas plus que leſdictz coſtés du plinte. Chaſcune deſquelles coſtes doibt auoir autant de longueur cõme le diametre du plinte de la colonne, & la moitié d'auantage, de ſorte que ſi ledict diametre vault deux, chaſcun coſté du plinte vauldra trois: & ſi ledict diametre ha quatre, leſdictz coſtés du plinte auront ſix, ſelon ce qui eſt en ceſte figure, en laquelle 12 eſt vne fois & demie autant grand que 34.



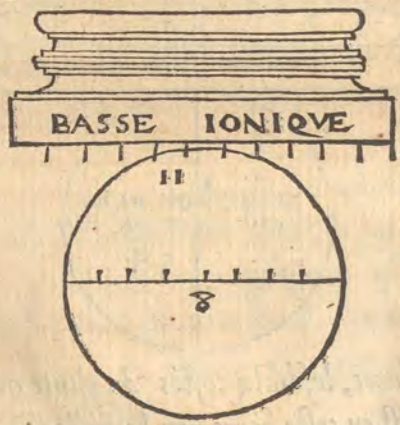


¶Il conuient enapres noter qu'en toutes formations des baſes, la caueure des trochiles ne ſoit de telle ſorte cauee, que le plinte de la colonne trouue ladicte caueure deſſoubz elle. Car il y a reigles generalles donnees par les antiques, que de toutes pieces qui s'aſſient l'vne ſur l'autre, la ſuperieure doibt touſiours porter ſur le ſolide, ou maſſif.

¶Senſuit la forme de la baſe Ionique.



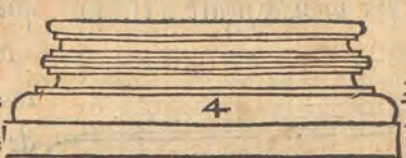
LA baſe Ionique ſe cõpoſe d'vn plinte, d'ũ murezille, de deux trochiles, & de deux armilles. Prinſe doncques la haulteur de la baſe: qui ſe faict, comme dict eſt, du demi diametre de la colonne: tu donneras la tierce partie pour la haulteur du plinte: & ce qui reſte, eſt eſgal a la tierce partie du diametre du plant. Lequel reſte tu doibs diuiſer par ſept parties eſgalles, & de trois ce ſera le murezille hault. Puis les quatre, qui reſtent, ſe doibuent chaſcune diuiſer en quatre. ainſi ſeront ſeize, dont ſeront prins deux pour les deux armilles, & ſept pour chaſcune des deux trochiles auec leurs filetz:

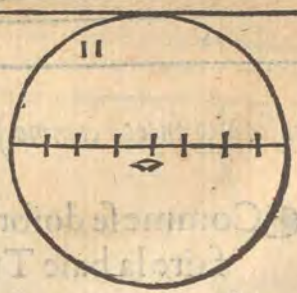


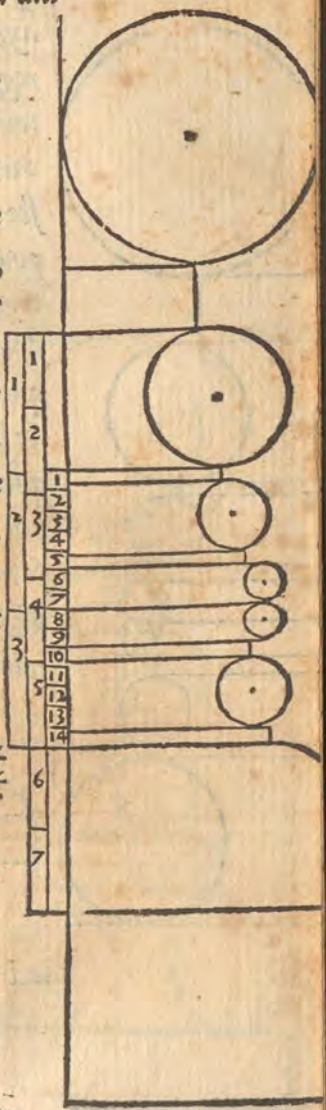
A ſcauoir cinq pour le trochile, & deux pour le filet, qui eſt quatorze pour iceulx trochiles & filetz. Cy fault conſiderer, que le trochile bas ſemble eſtre plus grand, que le hault, pour l'exemption qu'il ha ſur le plinte, neantmoins il ha

ha esgalité. En ceste maniere de base le costé du plite tiẽt vne fois le diametre de la colõne, & trois huictiesmes dudict diametre, de sorte, que si le diametre est diuisé en huict, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisions. La saillie dudict plinte est hors de la colonne d'vne diuision & demie, de celles qui sont huict au diametre de la colõne, qui sont trois vingtdeuxiesmes du costé du plinte : le murezille tient de saillie la moitié, & huictiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dicte.

¶ Autre formatiõ de base Ionique, laquelle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il dict, que la base Ionique se cõpose d'vn plinte, de deux murezilles, de deux trochiles, & deux armilles mises en ceste maniere: Partez la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donnez vne a la grosseur du plinte, & vnze a chascune coste d'icelluy. Apres le plinte formé, partez ce qui reste par sept parties esgalles, desquelles dõnez deux a la grosseur du murezille, qui viẽt sur le plinte. Puis quãd lesdictz plintes & murezilles seront creés, partez ce qui reste en trois parties esgalles, & de l'vne formez le murezille hault : & des deux parties qui restent entre ces deux murezilles, faictes en quatorze diuisions, desquelles donnerez a chascun trochile cinq auec ses filetz: & des quatre qui restẽt faictes les deux armilles, qui sont entre les deux trochiles.

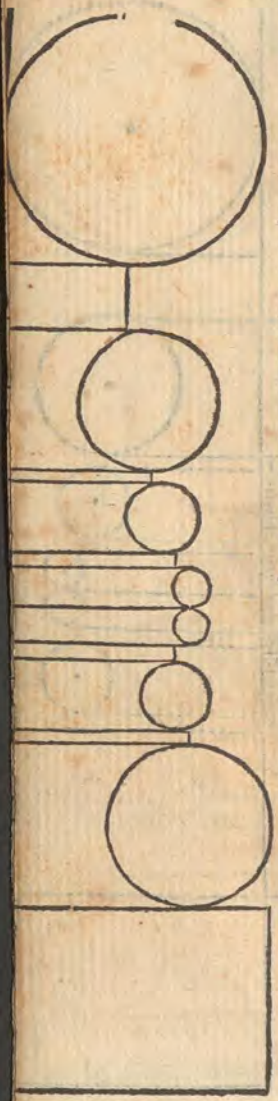




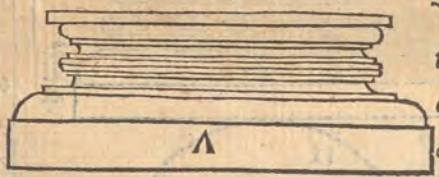


PICARD. Ie tiens ceste facon icy meilleure, que la premiere: combien que l'vne &

ne & l'autre ſont de grãd faſcherie pour les diuiſiõs, & ſubdiuiſiõs, qui ſont en icelles. & me ſẽble que les antiques deuoiẽt mettre vn certain nõbre, duquel on euſt particulieremẽt prins les diuiſiõs pour les mẽbres qu'on euſt voulu faire. En quoy faiſant ilz nous euſſẽt releué de grãd labeur. TAMPESO. Ne pẽſe point, qu'ils ayẽt cela faict pour trauailler les gens, ains pour ornemens, & regularite. Neãtmois c'eſt choſe prouuee, qu'en diuiſant la haulteur auãt dicte en ſeize, ou n'ha point beſoing d'autres nõbres: car en prenant le plinte de la raiſon auant dicte, partez la reſte par ſeize, il en fault quatre au murezille du plinte, & trois pour le murezille du hault. Au ſurplus le trochile bas en aura trois & demi, & le trochile hault trois & demi, ainſi reſtera deux ſeulement, qui ſe donneront aux armilles. Et ſoit ſceu, que quand le plinte ſe faict de la quarte partie de la baſe, chaſcune de ſes coſtes doibt auoir cinquantehuict parties de largeur. Et quand il eſt de la tierce part, ils doibuent auoir ſoixante huict parties. & quelquefois il ſe trouue des baſes, dont le plinte ſe forme de la quarte partie.



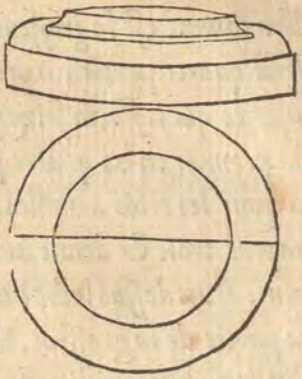
¶ On trouue d'autres baſes modernes, eſquelles le murezille du plinte ha mieulx figure d'eſchine, que de bozel. En quoy ont voulu donner a entẽdre les inuenteurs, que pour la grande charge qu'il ha, il s'eſt aplaty. Ou parauẽture l'ont faict, affin que la baſe euſt plus gratieuſes elegances, comme ſe monſtre en ceſte figure la lettre A.



¶ Comme ſe doibt meſurer, & faire la baſe Tuſcane.

LA forme de la baſe Tuſcane eſt moult differente aux deſſuſdictes, a cauſe qu'elle eſt moult deueſtue, & pauure de moſlures: car elle ſe cõpoſe ſeulemẽt d'vn murezille, ſur lequel viẽt vn filet, & vne nacelle, cõme il appert en ceſte figure.

BASSE TVSCAN

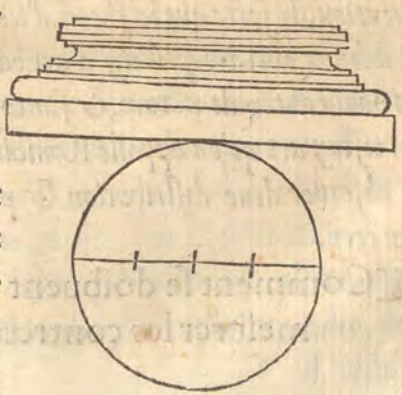


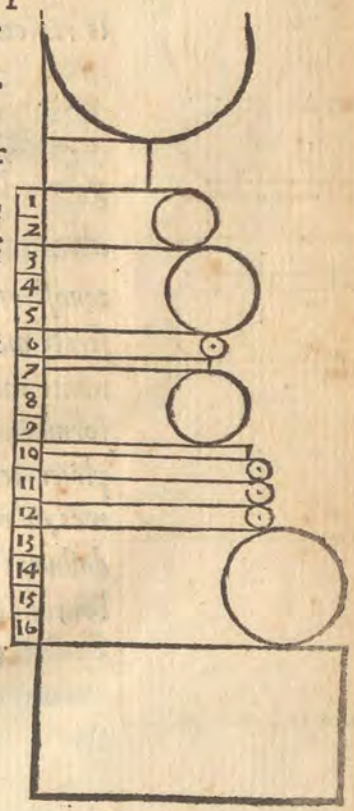
Giocondo f.° 42.

¶ La haulteur de la baſe ſe prẽt de la moitié de la groſſeur de la colõne, ainſi cõme les deuãt dictes. mais la groſſeur du plinte, a la moitié de la haulteur de la baſe. Et ſon diametre eſt plus grãd de la moitié, que le diametre de la colonne. Ce qui reſte depuis le plinte, ſe partit en deux: l'vne des moitiez eſt pour le murezille, qui vient ſur le plinte: & de l'autre moitié ſe fait vn filet & vne nacelle, cõme enſeigne la painture.

¶ Autres formations de baſes.

ENcore ſe peuuẽt traſſer autres baſes moult differentes, leſquelles n'õt eſté eſcriptes par les anciens, & neãtmoins n'en ſont a meſpriſer, ainſi qu'eſt celle que ie figure icy, qu'õ trouue au portail de S. Pierre a Rome. PICARD. Declares dõcques cõmẽt elle ſe compoſe, affin que ſi elle plaiſt, on en puiſſe faire de ſemblables. TAMPESO. Sa formation ſe peult prendre des meſures que i'ay dictes, & ſe fait d'vn plinte, & de trois murezilles, de



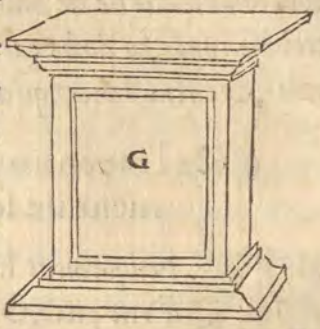


quatre armilles,& vn trochile. Toute la baſe doibt eſtre auſſi haulte comme eſt la groſſeur de la colonne. Le plinte ha de groſſeur ſa quarte partie. Apres que le plinte eſt produict,il conuiēt diuiſer ce qui reſte,en ſeize portions eſgalles: deſquelles le murezille premier en ha quatre pour ſa groſſeur.puis ſont deux & demie pour les trois armilles,eſtans ſur ledict murezille d'embas. Enapres trois & demie au trochile, & au filet, qui luy eſt prochain. Puis deſſus ledict trochile ſe met vne armille, qui tient vne partie de la groſſeur.En oultre le murezille deſſus ceſte armille aura trois parties:& l'autre murezille, qui ſe met encores deſſus, doibt auoir deux portions. Quant aux coſtez du plinte, chaſcun doibt auoir ſoixante parties:qui eſt autant que luy donner vn diametre,& deux plants de ſa colonne. Le demourant ie le remets aux reigles cy deſſus expoſees.

¶Tous les membres,& moſlures des baſes deuantdictes ſe peuuent ouurer de fueillages,coquilles, feneſtres,eſcailles,neuds de cordelier,patenoſtres,verges,& moult d'autres ouurages a la volunté des diſcretz maiſtres, en emploiant en chaſcune moſlure la plus conuenante inuention,de ſorte que la facon d'icelle moſlure ne s'en difforme.Et debuez entēdre qu'il n'y a art ou ſe puiſſēt mieulx emploier les nouueautez de nature,& fantaſies nuiſans aux hommes,qu'en ceſtuy art qu'on appelle Romain,auquel tous maiſtres doibuent obſeruer deue diſtribution & parcité des choſes en labourant en cecy.

¶Comment ſe doibuent former,& meſurer les contrebaſes.

IL reſte maintenãt de dire la formation d'vne autre piece, qu'õ appelle cõtrebaſe, ou pedeſtal. ſon office eſt de eſleuer les baluſtres, ou les colonnes, qui ſe mettent deuant les portaulx, arcs triũphans, & accroiſſemẽs d'auctorité en l'edifice. Ceſte piece pour la plus grãd part ſe faict quarree, & requiert touſiours eſtre plus haulte que large. elle n'eſt iamais moindre, que la grãdeur & quarrure du plinte de la baſe, q̃ ſur elle eſt aſſis, de quoy la cornixe haulte, & la moslure eſt moult bien acomplie. Et pource que telle piece ha grãde ſimilitude aux autres ou lon faiſoit iadis les ſacrifices, elle a eſté nõmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en Francoys cõme petit autel, ou autelet. Pluſieurs autheurs luy conuiennẽt, & n'eſt point de reigle obligeant a meſure determinee pour icelle. mais d'autãt que la cornixe ha de haulteur, doibt prendre la ſeptieſme partie de toute la haulteur, & le ſemblable a la moslure baſſe: & pour le bien faire, partez ceſte haulteur en ſept portions eſgalles, & donnez vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne autre a la moslure baſſe: & les cinq qui reſtẽt, donnerez au plain, auquel ſe inſculpent & mettent mitailles, eſcus, tiltres, biſtoires, & autres oeuures telles qu'il plaiſt au maiſtre d'y bouter. Et doibt chaſcun deſdictz plains eſtre garni de ſa moslure tout a l'entour, comme d'vne doulcine, ou d'vn rond entre deux quarrez, & reualler vn champ, ſi autres labeurs n'y voulez mettre, comme en ceſte figure.



¶ Si ſe doibt touſiours garder, que la formation d'icelle ſoubbaſe ne ſoit point plus deliee, q̃ le quarré du plinte, qui eſt faict ſelon la baſe de la colonne: car ſi elle eſtoit moindre, on trouue-

roit le plinte porter a faulx, qui ſeroit grande imperfection & reprehenſion pour l'ouurier. Et fault conſiderer que ceſte groſſeur s'entend ſans la ſaillie de la cornixe, laquelle doibt autant ſortir hors comme elle ha de haulteur. Pource quand tu veulx faire cõtrebaſe ronde, tu doibs garder en ſa formation toutes les conditions, & circunſtances, qu'as obſerué en la quarree.

¶ De l'inuention des chapiteaux, & comment ilz ſe doibuent former.

ANtiquement la colonne & le chapiteau ſe faiſoient d'vne piece, & le chapiteau eſtoit d'vne portion de la haulteur de la colonne, & ne ſe faiſoiẽt point ſi acõplis ne parfaictz que de preſent, ſelon qu'on y a pourueu petit a petit. Les premiers qui feirent chapiteaux ſur les colonnes, furent les Dores, ou Doriens: & eſtoient lors leurs chapiteaux faictz comme vn vaiſſeau rond en facon de plateau, ou eſcuelle de balance, couuert d'vn tranchoer quarré a la facon d'vn plinte, lequel tenoit tant de largeur, qu'il eſtoit requis pour couurir les ioinctures des architraues.

¶ Generallement tous chapiteaux doibuẽt autant auoir de haulteur que le demi diametre de la colonne, excepté le chapiteau qui s'appelle Corinthe, lequel doibt auoir autãt cõme toute la groſſeur de la colõne, ſelon qu'il ſera cy apres declaré. Ainſi tu ne doibs faire aucun chapiteau qu'il ne ſoit eſgal a ſa baſe, fors le chapiteau Corinthe. Les Doriens ayans vſé dudict chapiteau, diuiſerent ſa haulteur en trois parties eſgalles, & de l'vne faiſoient le tailloer, ou trãchoer, ou plinte: de la ſeconde, le vaiſſeau: & de la troiſieſme, le cul, ou eſt aſſis ledict vaiſſeau, lequel ils ne faiſoiẽt plus gros, ne plus petit que la gorge de la colõne. Or appelle ie icy la gor-

la gorge, le plus delié, & reſtreſſi de la dicte colonne. Et fault obſeruer, qu'il ne ſe trouue plus gros, ne plus petit ſur le ſiege de ladicte colonne: car ce ſeroit iniure a l'edifice, & au maiſtre. Doncques declarons, que toutes les aſſiettes des chapiteaux ne doibuẽt eſtre plus groſſes, ne plus petites, que la gorge de leur colonne. Ils faiſoient auſſi chaſcun coſté du tailloer plus grand, que le diametre de la colonne, d'vne douzieſme partie. Puis formoient en la cauerne dudict tailloer vne cymaiſe, aſſauoir, vne petite gueulle, ou talon tenant deux cinqieſmes parties de la groſſeur dudict tailloer: le ventre du vaiſſeau eſtoit de figure oualle, & le cul d'iceluy eſtoit de oeuf, ou de feneſtres pour aornement. La facon d'iceluy chapiteau, n'eſt autre choſe, a y bien aduiſer, ſinon les moſlures prinſes en la cornixe: car la coronne ſe demonſtre par le tailloer: & l'eſchine par le vaſe, ou par le cul dudict vaiſſeau, comme il ſe veoit en ceſte figure.

¶ Cy apres te declareros, que c'eſt d'vne faxe en traictant de l'architraue.

PICARD. *Ce n'eſt pas ſeulement des moſlures du chapiteau, ains toutes autres formes vaſoires: comme baluſtres, candelabres, & autres facons d'aornemens ne ſont autres, ſinon moſlures de la cornixe. & ſelon que i'ay apperceu, les figures cy deuant enſeignees, ſont gueulles, nacelles, eſchines, & tous autres genres de moſlures.*

¶ Autre

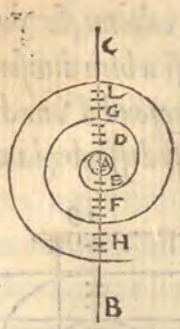
¶ Autre genre de chapiteau dict Ionique.

DEpuis que les Ioniens eurẽt veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarguerent la facon en ce, que le cul du vaisseau causoit disproportion a la colonne. Assez eurent ils a gré le tailloer, & le vaisseau, & pource en firent ils aornement en leurs chapiteaux, lequel ils faignoiẽt estre couuert d'vne grosse ceincture autant longue que les deux coings, laquelle s'enrouloit d'vne part & d'autre de soymesmes, comme peaulx de parchemin: lesquelz rouleaux signifioient les chaperons des femmes, ainsi comme nous auons ia dict, que les stries signifioient les pliz de leurs cottes, ou corsetz. Et pour trasser telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux, conuient faire en la maniere suyuant: premier, diuiser le demi diametre de la colonne en dix-neuf portions esgalles: apres, faire vne ligne droicte commencant a la main dextre iusques a la seneſtre, grande comme ledict diametre, a laquelle conuient adiouster vne dixhuictiesme partie: & telle ligne sera la largeur du tailloer, qui est plus large que espes. Puis du coing seneſtre prendras orthogonellement, c'est a dire, quarremẽt deux paralleles, qu'on appelle lignes equidistantes: comme sont chascunes d'icelles estans esgalles a celles de la gorge, & en autant partir de parties l'vne, que l'autre, assauoir, des trois portions auant dictes.

¶ Item en l'autre coing dextre prendras autre deux par la mesme maniere.

¶ Lignes sont appellees paralleles, quand elles sont esgallement distãs l'vne de l'autre, soit qu'il en y ayt deux, trois, ou plusieurs. Les autres, qui trauersent a l'escarré perpendiculairement, s'appellent axes, ou aissilz, pour ce que sur icelles s'entortillent les rouleaux de la corroye. Diuisez apres chascune de ces lignes pẽdes, ou

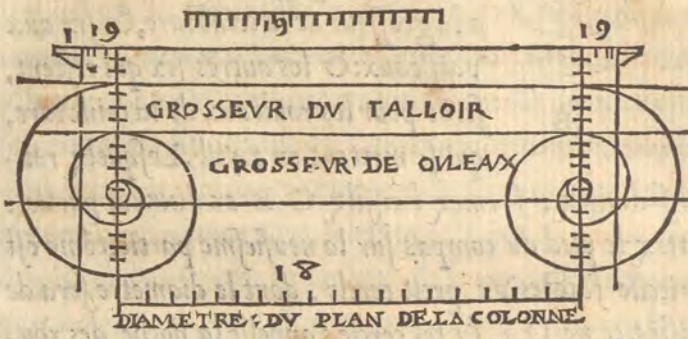
aissilz



aissilz en dixneuf portions, tellesque les portions dont est diuisé le diametre de la colonue. Desquelles parties fault donner trois a la grosseur du tailloer, quatre a la grosseur de la ceincture, & six aux vaisseaux: & les autres six qui restent, serōt pour les rouleaux de la ceincture, qui se mettent en tortil. Lesquelz rouleaux ainsi diuisez, formez l'aissilz C B en dixneuf parties. Puis mettez le pied du compas sur la neufiesme partie, cōme est A, & sur icelle faictes vn petit cercle, dont le diametre sera de deux diuisiōs, cōme D E, & tel cercle s'appelle la boche des rouleaux. Et ces deux poinctz D E, sont les deux cētres, sur lesquelz se faict toute l'enroulure de la corroye: & est D le centre hault: & E est le centre bas. Ce faict, mettez le compas sur D, & ouurez l'autre pied, tāt qu'il touche au poinct C: & ainsi faictes vne ligne courbe iusques cōtre l'aissilz en bas a la lettre F. Ce faict, mets ton compas sur E, & serre l'autre pied iusques a la lettre F. Puis fais vne ligne courbe de l'autre part iusques a la lettre G, qui est distant de C, par quatre diuisions. Enapres mets ton compas sur D, & serre l'autre pied iusques contre G. Puis escris vn cercle en ensuiuant ton enroulure iusques a la lettre H, qui est distant de F, par quatre diuisions. Finablement remets ledict compas sur E, & serre l'autre pied au poinct H, & fais vne ligne courbe pour acheuer a l'enroulure. Laquelle faicte, tu peulx facilement faire l'autre.

¶ Et notez qu'en formant ledict limacon, le compas faict quatre saultz: le premier de huict poinctz, le second de six, le tiers de quatre, & le dernier de deux. La profondeur du tailloer contient

tient toute la grosseur du diametre de la colonne, & vne dixneufiesme partie & demie d'auantage. Ainsi a bien diuiser, se trouuera, que ledict tailloer est pluslarge que profond d'vne dixhuictiesme partie: & l'assiette de ce chapiteau est dessoubz la mosture de la colõne. Et pource qu'õ ne pourroit assoir les tours de la



ceincture, q̃ sont èn maniere de limacõ dessus la colõne, il est necessaire de quiter en la colõne la p̃tie du siege, q̃ se y cache, & ouurir les tours du chapiteau iusques a descouurir le rond de l'assiette du vaisseau, lequel ne doibt estre plus gros, que la gorge de la colõne.

¶ Les membres du chapiteau se ouurent de maintes manieres. premier en la largeur de la ceincture se forme vn canal, qui est vne escote auec ses filetz. de rechef en l'espesseur du tailloer y a vne petite mosture de cymaise, qui porte la moitié de la grosseur, & de saillie deux portions.

PICARD. Ie m'esmerueille, comme tu donne a la mosture de ce tailloer tant de saillie, veu que as cy deuãt dict, que toute mosture doibt autant auoir de saillie, que de haulteur.

teur. Ce qui ne se fait pas selon ceste reigle, car tu ordonnes deux diuisions de saillieau tailloer, combien que c'est ia trop d'vne & demie. TAMPESO. On luy dõne ceſt auãtage, affin qu'elle ne soit bouschee par l'auancement de la ceincture. Ainsi ie te di, que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuictiesme partie a la largeur du tailloer, quand le chapiteau est faict pour la colonne, qui ne passe de quinze piedz: quand elle est plus haulte, ilz la creurent d'vne neufiesme partie: & a la veue, qui va croissant la grosseur du tailloer, va aussi augmentant sa mosture, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

¶ D'vn autre gẽre de chapiteau nõmé Corinthe.

LE chapiteau Corinthien est moult dissemblable a ceulx, que auons designez. Car les haulteurs d'iceulx sont de demi diametre de la colonne, & le chapiteau Corinthien est d'vn diametre entier. Les costez des tailloers sont droictz, & haults, & ceulx du Corinthien sont courbes, & arcuiellez. Le vaisseau des autres est comme vne balance, & celluy du chapiteau Corinthien est comme vne seille a puiser l'eaue. & fut inuenté cedict chapiteau par vn architecteur bien renommé, qui s'appelloit Callimachus, qui print l'occasion sur l'acte d'vne nourrice. C'est assauoir, qu'il y eut en la cité de Corinthe, vne noble fille, qui mourut assez ieune, & fut enterree aux champs par ses parẽs, selon la coustume des gentilz. Or auoit elle vne nourrice, qui l'auoit nourrie de laict, & de doctrine, si que en luy dõnant instruction de bonnes mœurs, elle la trouuoit estre de courage moult docile, & l'aymoit de telle affection, que sa mort aduenue, elle tõba en extreme tristesse, & regret

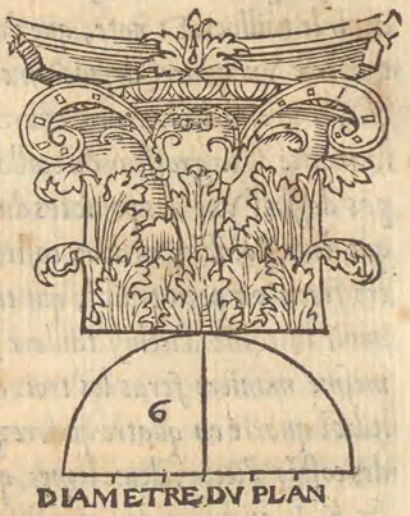
toit

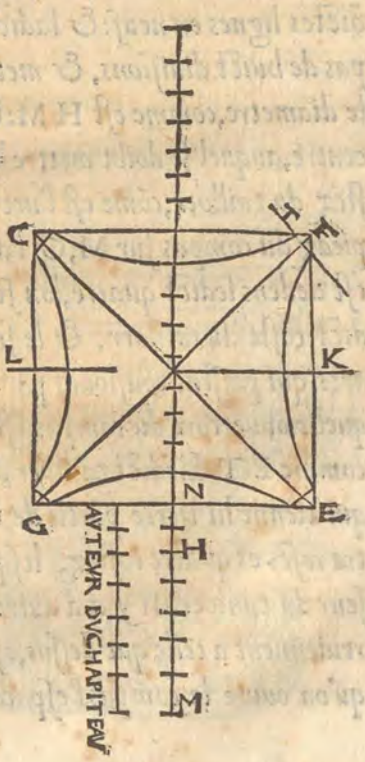
toit moult ſa mort: meſmement quand elle trouuoit par la maiſon potz, ſeilles, ou autres vaiſſelles, que ladicte fille traictoit au ſeruice d'elle. Parquoy voyant que cela luy eſtoit renouuellement de douleurs, elle amaſſa leſdictes vtenſiles, & les lia en vne maſſe, qu'elle miſt deſſus la ſepulture de ladicte fille: & pour les preſeruer de dommage de la pluye, les couurit d'vn carron de tuille. Si ſe trouua ſi biẽ l'aduẽture, qu'il y auoit vne racine de lierre deſſoubz ladicte ſtructure: & ainſi qu'elle pullula, creut, elle enuironna, & reueſtit leſdictes vtenſiles, de toutes pars. & les coſtez qui monterent iuſques au carron, s'entrelierent aux cornes d'iceluy. & a cauſe qu'il ne trouuoit plus a ſoy prendre pour monter, s'enclinerent les branchettes, & feirent des retours & entortillemens de bonne grace, qui d'abondant furent beaucoup ornez par les fructaiges, corymbes dudict arbre, qui reſembloiẽt agencemẽs de roſes, & qu'on euſt faict cela par induſtrie deliberee. Lequel Callimachus paſſant par la, contempla moult la compoſition de nature, & ſe delecta beaucoup en telle nouueauté trouuee. Sur laquelle il dreſſa inuention de nouueaux chapiteaux, leſquelz depuis il feit auec raiſons, comme cy apres orras.

¶ Tout chapiteau Corinthien doibt auoir de haulteur autãt que le diametre de la colõne: laquelle haulteur du chapiteau ſe doibt diuiſer en ſept parties eſgalles: dõt l'vne eſt pour le tailloer, & les ſix autres pour le vaiſſeau: dequoy l'aſſiette doibt eſtre eſgalle a la gorge de la colõne, & la bouche au plinte de ladicte colonne. Les fueilles qui s'inculpent a l'entour du vaiſſeau, commencẽt de l'aſſiette du chapiteau. Et les premieres montent d'vn tiers, les ſecondes vn autre, & les rouleaux occupent l'autre tiers. Lon y faict dixhuict rouleaux, dont les huict ſe ioingnent de deux en deux du bas des coings du trenchoer, ou tablier, duquel ilz ont

leurs

leurs retours enroulez en la facon de limacõne, qu'on appelle heliques. Les autres huict ſont ſemez par les coſtez du vaiſſeau, & ont auſſi les meſmes entortillemẽs reſpondãs le vns aux autres, auec eſtendues attachees artificiellement de grand grace. Le tailloer doibt auoir chaſcun de ſes coſtez autant long, que la haulteur du chapiteau: & oultre encores trois ſeptieſmes: auſquelles ſe mettent les poinctes des coings & ſe retirent les coſtez iuſques dedens. Le tailloer doibt auoir vne quatorzieſme partie, & ſe retire d'vne neufieſme. ſa figure eſt de ceſte facon. PICARD. Ce chapiteau me ſemble elegant, mais ie me trouue confus en ce, que maintenãt tu me dis, & pour dire verité ie ne l'entens point. TAMPESO. Pour bien traſſer ce tailloer, il conuient faire vn quarreau, qui ayt pour ſa ligne diametre deux fois la haulteur du chapiteau, ainſi comme la haulteur du chapiteau A B, qui eſt deux fois en la ligne C D E: & trouueras, que en chaſcun de ces



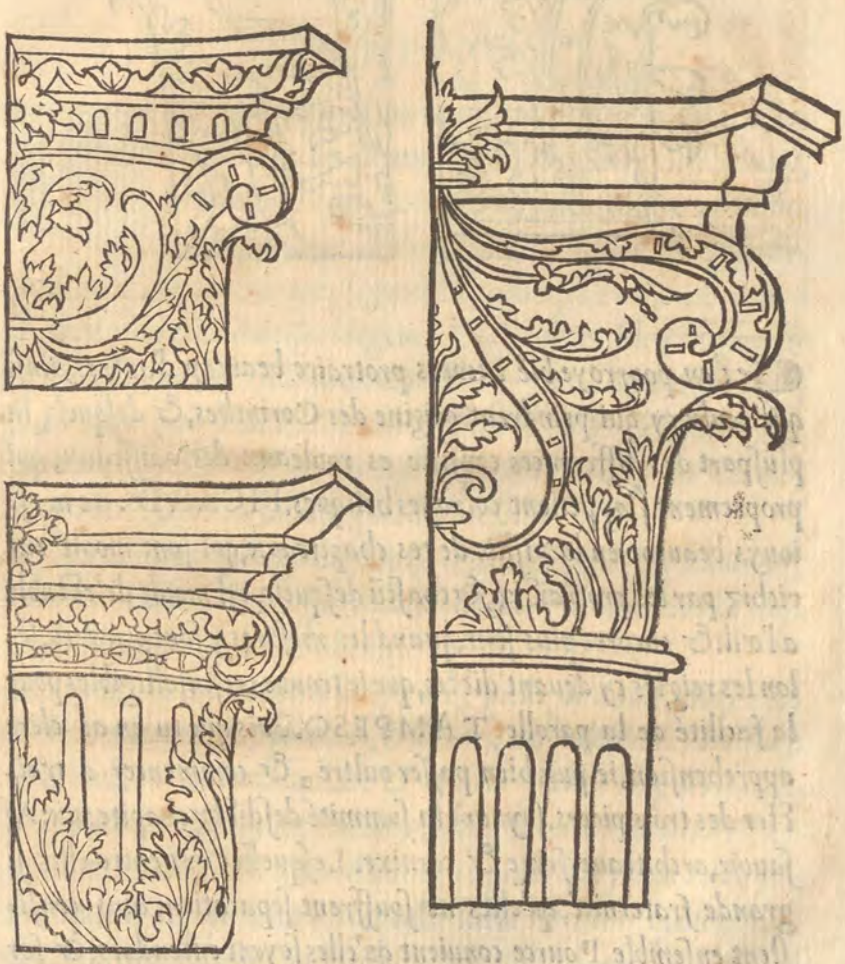


ces costez, comme E F, est contenue dix fois la grosseur que doibt auoir le tailloer. Et note, que i'appelle diagonale celle ligne, qui trauerse vn quarré depuis vn coing iusques a l'autre coing, ainsi qu'il a ia esté dict. Apres ouure le compas autant comme monte la moitié de la grosseur du tailloer, & mets le pied d'iceluy compas dessus l'vne des poinctes du quarré, & auec l'autre pied marque deux poinctz es deux costez dudict quarré. Et de l'vn a l'autre feras vn petit traict, qui te monstrera la mesure que doibt auoir la corne d'iceluy tailloer, comme est cy R T: & par la mesme maniere feras les trois autres qui restent. Diuisez encore ledict quarré en quatre quarrez esgaulx, en faisant par le milieu des costés d'iceluy deux lignes, qui se croisent, comme sont A I, & K L, au milieu de l'aire asseoir D. puis diuisez chascune desdictes lignes en neuf: & ladicte diuision faicte, ouure ton compas de huict diuisions, & mets telle espace hors le quarré dessus le diametre, comme est H M: & alors le poinct M, sera le lieu du centre, auquel se doibt mettre le compas, pour faire les arcs des costez du tailloer, cõme est l'arc G N E. Car en mettant l'vn des piedz du compas sur M, & l'autre sur la premiere neufiesme, qui est dedens ledict quarré, lon fera la ligne courbe, seruant pour ledict costé du tailloer. & le semblable est de tous les autres trois arcs qui passent tousiours par les poinctz que tu as partis. Et la quelle ouuerture du compas est autant grande que l'vn des costez, comme E T. Ledict tailloer doibt auoir en son front sa moslure, qui tienne la tierce partie de la grosseur d'iceluy. Et se font quatre roses es quatre costez, lesquelles ne doiuent exceder la grosseur du tailloer. Il y a d'autres facons de faire lesdictz arcs, qui reuiennent a celle que dessus, assauoir, sans faire aucunes diuisiõs, qu'on ouure le compas l'espace E F, puis marquer ledict espace

depuis

depuis le coing du tailloer iuſques a la ligne de M,*& ou tombera le pied du compas en ladicte ligne* D M,*eſt le centre pour faire ledict cercle. Et ſelon ceſte doctrine tu peuls faire vn moſle, qui ſeruira pour faire leſdictz coſtez & arcs,comme iadis feirent les antiques. Sur ceſte inuention les architecteurs, qui ont ſuccedé,ont inuenté pluſieurs differences par innouation d'ouurage, en adiouſtant ou diſtraiant, en facon que l'originele facon ne ſe trouue plus,& n'en eſt memoire ny paicture. Et s'en trouue beaucoup en ceſte facon que ie di,par les edifices d'*Italie:*qui eſt cauſe qu'on les ha nommez chapiteaux* Italiques,*& non* Corinthiens. *Le nombre des diuerſitez ne ſe peult declarer,pour la multitude d'icelles.* Neantmoins *ie feray icy les portraictz d'aucuns, ſelon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.*

¶ En ces chapiteaux qui ſuiuent ne fault pas fort prendre garde a leurs meſures, car ilz n'en tiennent point, & n'ay pas prins peine a les compaſſer ne dreſſer ſelon les reigles qui ſe doibuent faire, mais ſeulement ont eſté cy paincTz, pour monſtrer les differences.



Ie t'en pourroye biẽ encores protraire beaucop d'autres, ainſi que ceulx cy, qui prindrent origine des Corinthes, & deſquelz la pluſpart des differences conſiſte es rouleaux des vaiſſeaux, qui proprement ſ'appellent corroyes heliques. PICARD. Ie m'eſiouys beaucop en la viſion de tes chapiteaux, qui ſont moult enrichiz par les protraictz, & chaſcũ deſquelz eſt moult delectable a l'œil: & encores plus ſont, quand les meſures y ſont gardees, ſelon les reigles cy deuant dictes, que ie trouue treſintelligibles pour la facilité de la parolle. TAMPESO. Puis que tu en as clere apprehenſion, ie puis bien paſſer oultre, & commencer a traicter des trois pieces, ſuyuant la ſummité deſdictz chapiteaux: Aſſauoir, architraue, frize & cornixe. Leſquelles ont entre elles ſi grande fraternité, qu'elles ne ſouffrent ſeparation, ains conſiſtent enſemble. Pource conuient qu'elles ſoyent entendues, & formees a diligence, affin que l'elegance ſuyue ſes commencemens.

Et

Et quand nous auons faict description d'icelles, il ne nous semble pas qu'il puisse rester aucune chose, assauoir pour l'ornement des circunstances d'architecture, parquoy nous mettrons fin a noz parolles.

¶ De trois pieces qui se mettent sur les chapiteaux, assauoir architraue, frize, & cornixe.

TAMPESO.

LA premiere pierre ou autre matiere que mettoient les antiques sur les colonnes, ils l'appelloient architraue, comme principal. Les Grecs *l'appelloient epistylio, qui vault autant a dire, que surcolõne. Cest epistylio, surcolonne, ou architraue, se forme de diuerses haulteurs quand il est de pierre, & diuerses largeurs, & espesseurs, selon la diuersité des haulteurs des colonnes.* Car *elles se font d'autant plus grosses, comme elles sont esleuees en haultes colonnes.* Et *les reigles qui ont esté faictes sur ce, sont celles que met* Vitruue *au dernier chapitre de son tiers liure, lequel dit ainsi:*

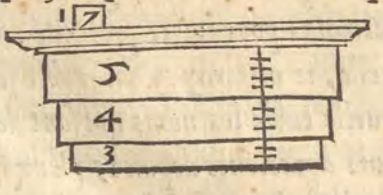
¶ *Quand la colonne est de douze a quinze piedz de haulteur, l'architraue qui vient dessus icelle, doibt auoir de haulteur la moitié du diametre de telle colonne.*

¶ *Quand la colonne sera de 20 a 25 piedz de hault, diuisez ladicte haulteur en 25 portions, & donnez deux desdictes diuisions a la haulteur de l'architraue: & ainsi des autres longueurs tiendras pareille proportion.* Neantmoins *pour euiter prolixité, & auoir meilleure declaration d'icelle, ie mettray cy vne table seruant a leur cognoissance en laquelle table les noms qui sont dessoubz la lettre* A, *sont les lõgueurs des colõnes depuis 15 piedz iusques a 60.* Les *secondes qui sont dessoubz* B, *sont les portions es-*

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

quelles il fault diuiſer les largeurs deſdictes colonnes. Et au troiſieſme lieu deſſoubz C, ſont les haulteurs que doibuent auoir les architraues eſtans miſes ſur leſdictes colõnes. Et pource que leſdictes architraues veoiẽt de colõne a autre, il ne conuient pas que les entrecolonnes ſoient trop ouuertes. Et a ceſte cauſe les antiques ne donnerent aux entrecolonnes que trois groſſeurs de colonnes au plus.

¶ Et auſſi les architraues ne ſeroient pas durables autrement: car leur grandes diſtances cauſeroient ruine, ou les preparemens a rompures, ſi elles eſtoient chargees, comme il ſe veoit en pluſieurs edifices antiques, ſignãment a ſainct Pierre a Rome. Si te vueil aduertir, que i'appelle entrecolonne, la diſtance qui eſt d'vne colõne a l'autre. En oultre ſaches que l'eſpeſſeur baſſe de l'architraue doibt touſiours eſtre eſgalle a la gorge de ſa colonne, & l'eſpeſſeur pareille au plant de ladicte colonne. Plus note, qu'en la face deſdictes architraues il ſe forme vne petite moſlure, qui occupe la ſeptieſme partie de la haulteur qu'ha l'architraue: & ce qui reſte



depuis celle moſlure, ſe diuiſe en douze parties eſgalles, deſquelles ſe font trois faces, dont la premiere qui eſt la plus baſſe contient trois diuiſions,

sions, la seconde en tient quatre, & la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la secõde, & la secõde sur la premiere, cõme il appert icy en figure. Desquelles se repete l'excessiueté, c'est a dire, ce qui passe la face dessus, sur celle qui est dessoubz. En apres fault aduiser en asseant toute architraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colonne: & par ce moyen il n'y aura aucune partie de ladicte architraue, qui saille hors de leurs chapiteaux, ny de leurs colõnes. Aussi quãd il se feroit autremẽt, telle besongne seroit menteuse, & hors de reigle, & art. Les architraues Doriques sont formees par les mesmes mesures que les Ioniques, fors qu'elles sont toutes rasees, & sans aucune face. Mais il semble a te veoir besser la teste, que tu t'endormes me oyant parler. Si tu as sommeil, dis le, affin que ie ne trauaille plus a te sermonner. PICARD. Il ne dort pas, qui escoute. i'ay bien oy ce que tu m'as dict, & aussi l'ay bien entendu. Et ce que ie suis pensant maintenant, c'est que ie songe aux architraues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grandes, puis que les colõnes ont soixãte piedz de haulteur. TAMPESO. Elles ne scauroient estre sinon grandes, pource que leurs entrecolõnes, selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colonnes. Et prestement le peuls scauoir, si tu scais cõpter. PICARD. Ha c'est tresbien dict, ie le vay doncques faire, pour te monstrer que i'ay entendu tes enscignemens. TAMPESO. Fais doncques, & ie escouteray. PICARD. Deux choses sont requises pour scauoir la quantité des architraues. premier fault scauoir la quãtité de la colonne qui soustient icelle architraue, & l'entrecolõne qui y est. Or est il, que si les colõnes du temple de Diana ont 60 piedz de hault, les plantz ou diametres d'icelles sont quasi sept piedz: pource ie multiplie sept par huict & demy, cinquan-

te neuf & demi: puis les trois grosseurs, que retiennent les entre-colonnes, montent vingt & vn pied: auſquelz vingt & vn pied fault adiouſter ce qu'il y a d'vn coing de l'architraue a l'autre ſur les chapiteaux, qui eſt d'vne groſſeur de colõne de chaſcune part montant autres ſept piedz. Ainſi toute la largeur de l'architraue contient vingthuict piedz. Et a cauſe que la haulteur de ladicte architraue doibt auoir la neufieſme partie du hault de la colõne, ſelon qu'il appert par la table des reigles deuant poſees, il s'enſuit que telle neufieſme partie ſont ſix piedz deux tiers, que doibt cõtenir en haulteur ladicte architraue. En oultre l'eſpeſſeur d'ẽhault cõtient ſept piedz, car c'eſt la longueur, que la colonne doibt auoir. Et pour la partie baſſe elle ha ſix piedz, & enuiron vn cinqieſme, qui eſt le diametre de la gorge de la colonne. Doncques par les reigles deſſuſdictes, faictes ſur les reſtreſſiſſemens des colonnes, la colõne de 60 piedz a 7 piedz pour le diametre. Si ie diuiſe en 17 parties ledict diametre de la colonne, qui eſt longue de 60 piedz, ie prens pour la gorge 15 dixſeptieſmes, qui ramenees a raiſon des piedz, font ſix piedz & trois dixſeptieſmes du pied, qui valent quaſi ſix piedz & vn cinqieſme du pied: qui me faict dire que les architraues du temple de Diana en Epheſe ont chaſcune de largeur 28 piedz, & de haulteur ſix piedz deux tiers, & par la partie baſſe tiennent d'eſpeſſeur cinq piedz vn cinqieſme, & par la partie haulte ſept piedz. Voyla ce que i'ay aprins en oyant ta diſcipline. Mais i'ay grand peur que ne ſoye loing de mon compte, pource que il ne me ſemble poſſible qu'on euſt ſceu monter ſi grandes pieces ſur colonnes tant haultes. TAMPESO. Tu m'as donné moult de plaiſir auec la calculation qui eſt ſi ſeurement faicte, qu'il n'y a que redarguer. Et ſi m'as aduiſé d'vne cõſideration qui eſt grande, aſſauoir de la magnitude deſdictes archi-

chitraues & colonnes. Toutesfois il n'y a pas grand merueille, qui aduisera les anciennes escriptures, disans que pour monter & asseoir lesdictes architraues sur les colonnes, lon fist de grandes mõtaignes d'arene & sablon, voire de telle haulteur, qu'elles surpassoient la haulteur des colonnes. Puis apres esleuoient manuellement auec grans engins lesdictes architraues, & par ainsi les esleuoient sur leurs colonnes & sieges. Ce faict, ils ostoient petit a petit le sablon, lequel en soy diminuant laissoit poser lesdictes architraues sur leur siege: qui est la maniere par laquelle lon monta si grãdes machines en leurs lieux. Et dict encor que l'architecteur nommé Cteſiphon, qui presidoit audict edifice, y perdit vn oeil, pource que la plus grãde architraue de toutes celles qu'il auoit mis au portail, se destourna de son siege, et ne peult iamais depuis estre restituee, a cause qu'il n'y auoit remede, apres qu'on auoit faict poser lesdictes architraues sur les colonnes. Et certes il fault bien dire qu'elles estoient biẽ pesantes, car a compter vn quintal pour pied quarré en pierre, trouueras que chascune desdictes architraues poise plus de mil trois cẽs quintaux. Et celles des portaulx encore plus, veu qu'elles estoiẽt beaucoup plus grãdes. PICARD Puis que ledict temple estoit de telle excellence & haulteur qu'õ auoit mis trois cens ans a le construire, comment peult on trouuer maniere d'y mettre le feu? TAMPESO. La matiere du toict & du feste estoit tout de cedre, selon que dit Pline: & en y auoit tant grande quantité, que des qu'elle fut esprise de feu, elle causa consumption & calcination de la pierre & colonnes estans dessoubz, en sorte que de present il n'y a demeuré marque pour memoire, ny enseigne quelconque de tant noble edifice.

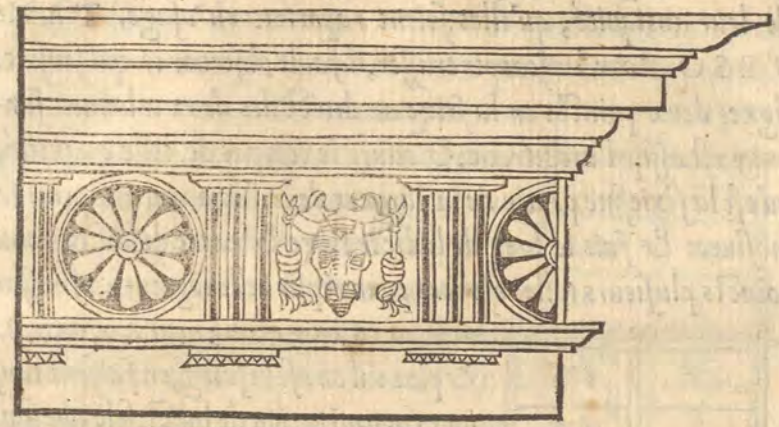
¶ De la seconde piece qui s'appelle ftize.

Sur

SVr ladicte architraue les anciens cõstituerent vne piece, qu'ils appellerent zophoro, que maintenãt l'on dit frize: en laquelle ils tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & autres diuers oeuures, dont ils enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que l'architraue d'vne quarte partie. a cause que quand elle n'estoit pas ouuree, lon la faisoit plus estroicte que ladicte architraue d'vne quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front d'vne septiesme partie d'espesseur, selon que ceste figure le monstre.

¶ Les architecteurs antiques differoient de mettre ouurage es frizes Doriques, pource qu'il leur sembloit difficile de garder les conditions, qui appartiennent a leurs distributions de nombre, & proportions. PICARD. De quelle facon estoiẽt ces ouurages, ou tu dis estre si grand trauail de mesures? TAMPESO. Vecy comment les architecteurs grecz, auant l'inuentiõ de frizes, couuroient la fente des coppes estans en la piece, qui est entre la cornixe & l'architraue, ou ils mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois tringles, qui descendoient du hault en bas: puis encore en chascune faisoient vne graueure, qu'ils emplissoient de certaine cire mistionnee de couleur, en sorte qu'ils sembloient estre paincture. Et nommoient telles tablettes trigliſſe, qui vault autant a dire cõme trespaincte, a cause desdictes trois bendes painctes. Et ce qui estoit entre tringle, & tringle,

tringle,s'appelloit opa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses,s'appelloit metopa,ou si tu veuls tablettes : lesquelles tablettes ou metopes doibuent estre esgalles,& auoir chascune autant de longueur que de largeur.



En icelles se faisoient signets,& vaisseaux de diuerses manieres,& vieilles testes de beufz, & autres choses conuenantes aux cerimonies de leurs sacrifices.Depuis quand les Grecz furẽt acoustumez a mettre frizes sur les architraues,ils remirent en icelles les triglisses & metopes auec leurs ouurages,comme au premier ils en vsoient. Et taillerent en l'architraue au droict de chascun triglisse vne reiglette,en laquelle pendoiẽt & colloiẽt trois gouttes respõdantes au trois bendes ou tringles du triglisse. Ces gouttes auec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de l'architraue. Tout le trauail & forme de laquelle frize consiste en cõpassant iceulx triglisses & metopes. Assauoir les metopes quarrees & triglisses, qu'ils ne soient chascun moins large que la tierce partie de la metope: & les deux opa qui font le triglisse entier,ne soiẽt plus larges que la moitié de ladicte metope,& en icelle maniere compassez, & repartis , en facon que les tri-

glisses

glisses cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metopes: car autrement l'ouurier pourroit estre reprins de grand erreur. PICARD. Quelle reigle pourroit lon donner a telles frizes, affin qu'elles ne fussent de si grand trauail? Car ie desire bien a cause de leur antiquité, qu'elles soient raportees en vsage. TAMPESO. Pour les scauoir trasser, il fault obseruer ce qui ensuit. Signes deux poincts en la frize au droict des deux colonnes, surquoy est assise l'architraue: & ouure le compas de telle quantité, qu'est la sixiesme partie de la largeur de la frize, non comprins sa mosture: & fais le long de ladicte frize & entre lesdictz deux poincts plusieurs telles espaces pour rẽplir telle lõgueur, c'est assauoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, & plus s'il en est besoing, en faisant tousiours augmẽtation de huict, selõ que sont les nõbres escriptz en la table presente. Et si la longueur d'icelle frize ne s'accordoit a telles diuisiõs, de sorte qu'il y eust quelq̃ espace superflue ou courte, prenez ce qu'il s'en fault, & le diuisez a chascune des diuisions ia faictes, & en dõnez a chascune vne portion, en maniere que tout soit esgal, & sãs superfluité ou default tu ayes le nom par luy imposé. Ce faict, distribuez lesdictz nombres des diuisiõs aux triglisses, & aux metopes. Assauoir au triglisse deux diuisiõs, et a chascune metope six diuisions: & par ce moyen seront les metopes quarrees, & chascun triglisse aura la tierce partie de la metope. Et notez qu'a la premiere partie, & a la derniere, ne sont

T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

que

que demies impositions & demi triglisse, auquel tu doibs donner a l'autre partie de dehors vne moitié pour les faire entieres. Les deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a l'endroict des deux colonnes, & ladicte frize cõmence auec demi metope, & finit auec demi metope. Si tu veuls que les triglisses soiẽt la moitié de la metope, prens la quarte partie de la largeur de la frize, & marques telle ouuerture de compas depuis l'vn des poinctz dessus la colonne iusques a l'autre poinct qui est dessus l'autre colonne. Et prens des nombres telz que tu vouldras, le nombre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentant par six, comme par la table prochainemẽt faicte se peult veoir. Puis de telles diuisions donneras quatre a la metope, & a chascun triglisse deux. & adiousteras deux diuisions aux poinctz qui sont dessus les colonnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon qu'il est dict. Or cõuient il noter qu'auec les nombres, que i'ay mis es tables faictes cy deuant, y a les lettres T & M, qui signifiẽt triglisse, & metope. pource aux nõbres, la ou trouuera la lettre T, doibs entẽdre qu'au milieu de la frize, doibt estre triglisse, si elle porte ledict nõbre deuãt lequel est T. Et si apres le nombre est la lettre M, ce t'est signification que au milieu de la frize ayant tel nombre doibt estre la metope. Cecy se peult assez prouuer par commencer a distribuer

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M

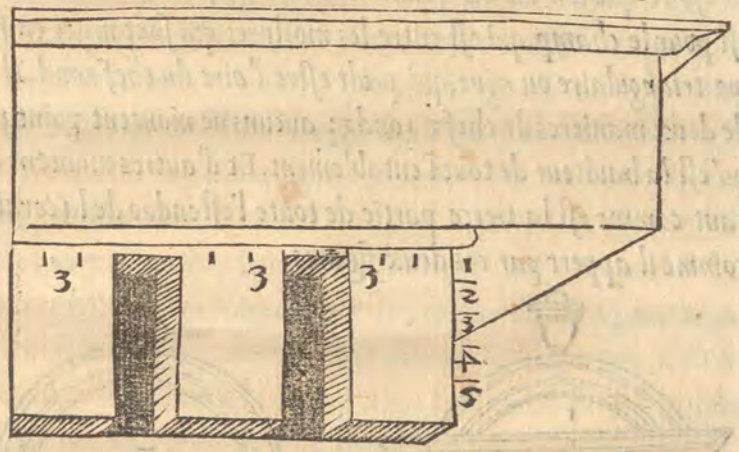
ſtribuer les triglisſes, & metopes des le milieu de la frize: car en recommenceant au milieu d'icelle, tu trouueras aux extremitez que i'auray dict verité. Il y a eu depuis quelques ouuriers, qui ont mis au lieu du triglisſe vn roulean, duquel la forme eſt icy paincte. Ceſte maniere de rouleau faict pour triglisſe doibt auoir en largeur la moitié de ſa haulteur, qui eſt autant comme moitié de metope.

¶ S'enſuyt la tierce piece, laquelle ſ'appelle Cornixe.

LA tierce partie de noſtre entablement eſt la Cornixe, dont la formatiõ eſt la premiere, que auõs dict. Pource que les antiques en vſoient a mettre ſur les frizes, n'eſtoient pas cõpoſees de tant de moſlures, ains ſeulemẽt de trois: aſſauoir, gueulle, coronne, & dentelles. encores n'y mettoyent ils poinct aucuneſfois de gueulles, meſmement ſ'il y auoit frontiſpice deſſus, comme cy apres verrons. Leſdictes moſlures ont leurs meſures, comme celle de l'architraue en la maniere ſuiuante: le gradille, dont ſe font les dentelettes, doibt autant auoir en haulteur, comme eſt la face au milieu de trois, que auons faict en l'architraue: & doibt auoir autant de ſaillie deſſus la frize. En hault y doibt auoir ſa moſlure, qui ait la ſixieſme partie de ſa largeur: & de telles moſlures pendent les dẽtilles, qui doibuent auoir chaſcune en haulteur deux largeurs, en ſorte, qu'elle ſoit deux fois plus haulte, que large: & les troux vuides, qui ſont entre leſdictes dẽtelures, doibuẽt auoir vn tiers moins, que de la largeur deſdictz deux. Et pour ce faire, diuiſez en cinq parties eſgalles la haulteur que ha le gradille, nõ cõprins ſa moſlure: & auec le compas ainſi ouuert,

ouuert, fais plusieurs diuisions tout du long dudict gradille, & trasseras les dentilles. C'est assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour lieu vuide, deux diuisions. Et doibuent estre profonds lesdictz lieux vuides iusques a la mosture de la frize.

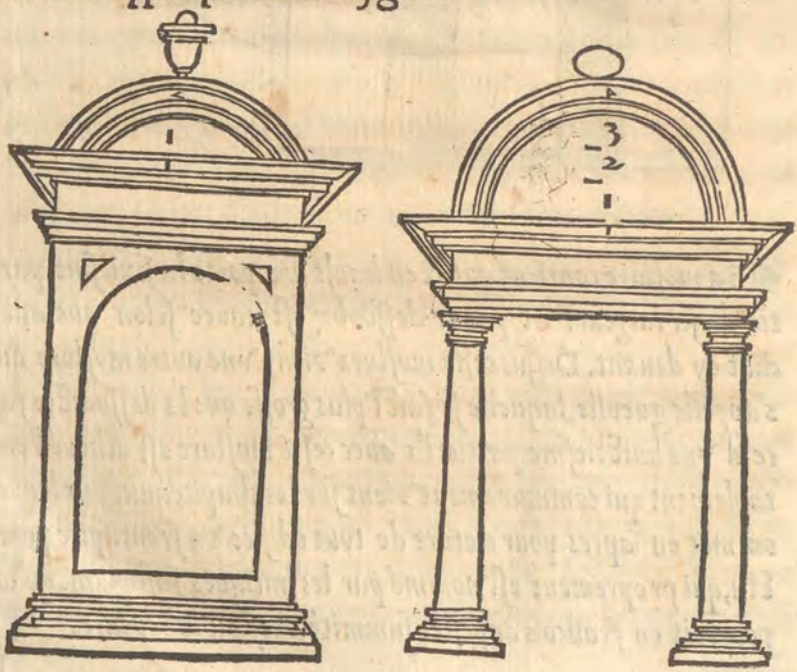
¶ Ladicte dentelure represente des franges qui sont pendues a ladicte cornixe. Sur lesquelles vient la coronne, qui ne doibt pas estre moins haulte que la dessusdicte face, & tient autãt de tour sur les dentilles. desquelles choses il appert en ceste figure presente.



¶ Sa mosture contient autãt en hault que porte la sixiesme partie de sa largeur. Et par le dessoubz est cauee selon que auõs dict cy deuant. Dessus ceste mosture vient vne autre mosture qui s'appelle gueulle, laquelle se faict plus grosse que la dessudicte face, d'vne huictiesme partie: & auec ceste mosture est acheué l'entablement qui communement vient sur les chapiteaux. Sur lequel on met en apres pour cloture de tout edifice vn frontispice poinctu, qui proprement est nommé par les antiques fastigium, qu'on pourroit en francois appeller summité, chef, ou acheueure.

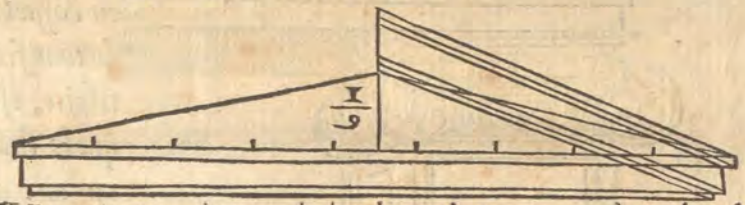
Il

Il y a d'autres frontiſpices, ou clotures d'oeuures, qui ſont rõds, leſquelz toutesfois ne ſont tãt approuuez que les pointus. Pource quand tu les vouldras former, il fault noter que les moſlures qui viennẽt au droict du tympane, ou taborin, cheent ſur les colonnes, & non dehors d'icelles, en quelque facon que ce ſoit: autrement ta beſongne ſeroit faulſe. Et doibuent eſtre telles moslures ſemblables a celle de la cornixe, ſur laquelle on les aſſiet. PICARD. Qu'eſt ce que tympane? TAMPESO. Tympane eſt ce que lon dit en francois tabourin, & en architraue il eſt pour le champ, qui eſt entre les moslures qui ſont miſes en forme triangulaire ou ague, qui peult eſtre l'aire du chef rond. Il eſt de deux manieres de chefz rondz: aucuns ne montent point plus qu'eſt la haulteur de tout l'entablement. Et d'autres montent autant comme eſt la tierce partie de toute l'eſtendue de la cornixe, comme il appert par ces deux figures.



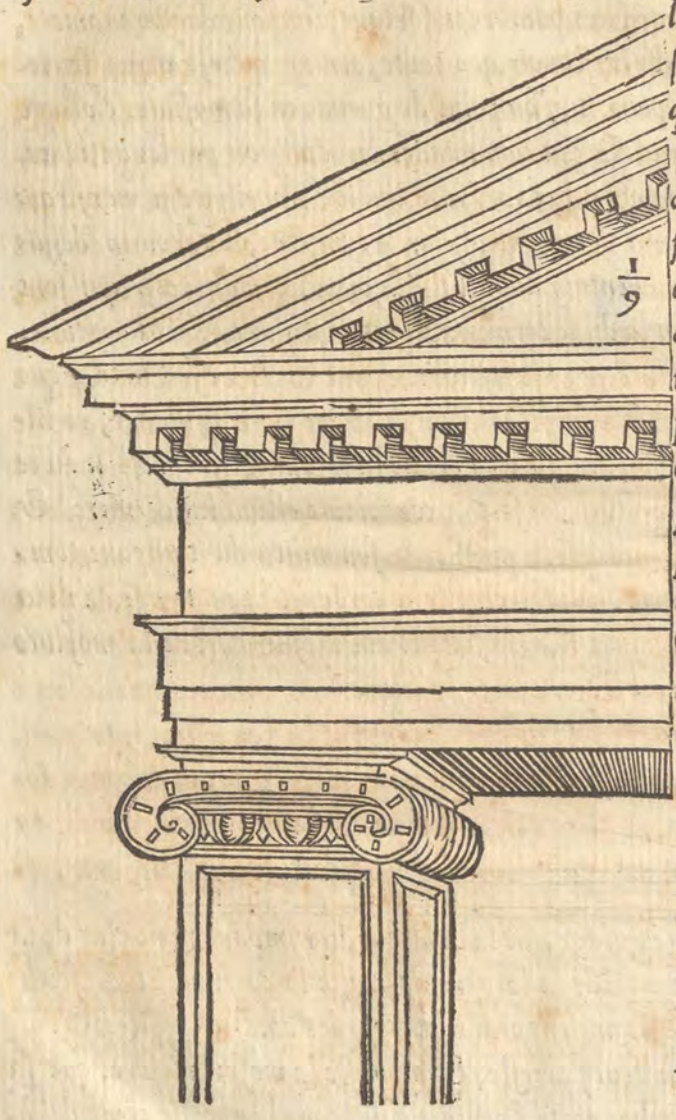
¶ Et notez, que toutes autres, qui se pourroient trouuer desrogans aux mesures dessus narrees, ne sõt point d'approuuer, ny de celles que les antiques trouuerent iadis.

¶ Les frontispices poinctues sont mesurees par autre maniere. Parquoy debuez scauoir, que toute cornixe, qui est dessoubz tel frontispice poinctu, n'ha point de gueulle en sa moslure, selon que l'auons ia dict: & fut commandee en omission par les antiques, affin que les ouurages & facon dudict frontispice se monstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane, ou tabourin dessus la coronne, a l'entour duquel ils faisoient les moslures, qui sont contenues en la dicte cornixe: & puis au dessus asseoiẽt la gueulle, comme moslure, qui est sur toutes souueraine. Et soit noté, que aucunes desdictes moslures, qui viennent sur le tympane, ou tabourin, ne doibuent sortir hors de la coronne, si ce n'est ladicte gueulle, ou moslure, qui sert de couuerture estant la derniere & supreme en l'ouurage. Laquelle en son milieu du tympane tombe d'vne part, ou d'autre, hors la coronne. Et au temps, qu'ils la mirent, & trasserent, ils la feirent ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se veoit en ceste figure.



¶ En oultre gardez, que la haulteur du tympane n'ait plus de la neufiesme partie de la largeur de toute la coronne. Et a este la mesure, que les anciens ordõnerent garder aux frontispices: & dessus ceste haulteur s'arreste, & adiouste la mesme mesure, que la cornixe d'embas porte, & encore d'auãtage la gueulle, cõme dessus

auons dict. Neantmoins les modernes luy donnent autre mesure. Car autant cõme sont haults l'architraue, frize, & cornixe tout ensẽble, autãt doibt estre dõné de haulteur au frõtispice, q̃ se colloque dessus. iasoit que ceste mesure ne soit de vraie perfection. car en pcedãt ainsi il y auroit erreur, pource que on feroit le frontispice plus agu q'l n'est requis.



¶ Ce qui se doit garder en l'assiette de tout frõtispice, est, que le chãp ou aire du tympane remeine a plõb la premiere face de

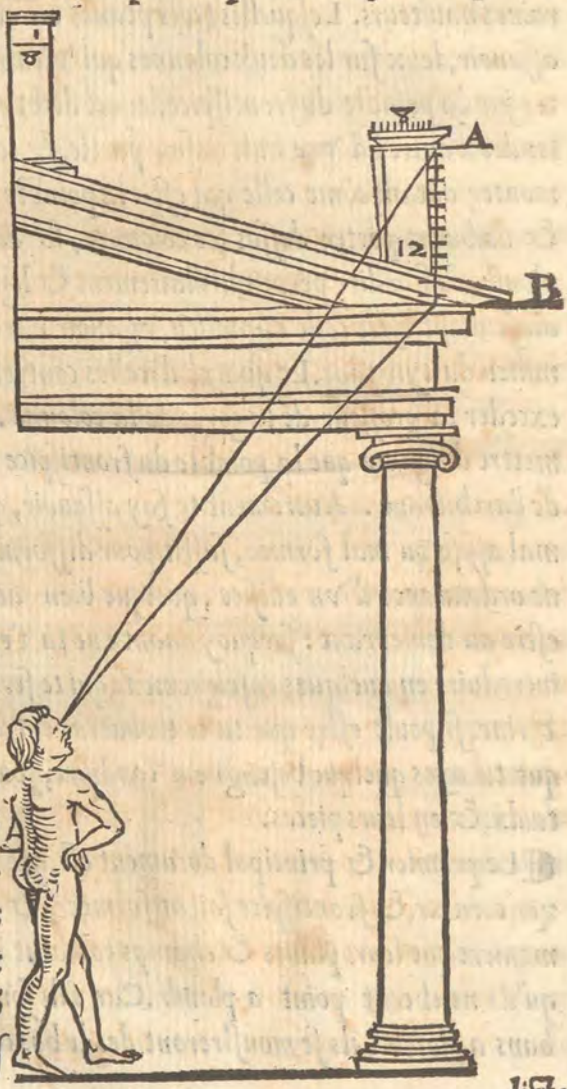
de l'architraue: & les moslures qui sont dessus, respondent chascune a la ligne a la mosture de la cornixe. Au dessus dudict frontispice s'assient communemẽt trois piedz d'estalz de peanes pour trois statues, ou candelabres, qui se mettent pour derriere ramate, & l'appellent les Grecz acroteria, qui est a dire comme souueraines haulteurs. Lesquelles trois peanes ou contrebases s'assient, assauoir, deux sur les deux colonnes qui viennẽt au coing, & l'autre sur la poincte du frontispice, lequel doibt estre plus grand que les deux autres d'vne huictiesme partie, & collaterables doibuẽt monter autant cõme celle qui est a la poincte dudict frontispice, & doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelles au plomb, c'est a dire perpendiculairement & ligne droicte. Ce que ainsi doibt estre celle du milieu, assauoir estre au plomb, auec le milieu du tympane. Le quarré d'icelles contrebases ne doibt point exceder la grosseur de la gorge de la colonne. & sur tout doibs mettre diligence que la poincte du frontispice chee iuste au milieu de l'architraue. Autrement te fay assauoir, que vne seule piece mal assise ou mal formee, suffit pour difformer & gaster la bõne ordonnance d'vn edifice, quelque bien acheuee qu'elle sache estre au demeurant: surquoy auant que tu t'en ailles, ie te vueil introduire en quelques enseignemens, qui te seruiront de bonne doctrine, si peult estre que tu te trouueras entre gens notables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire, pour asseoir aux portaulx, & en leurs pieces.

¶ Le premier & principal document est, que les architraues, frizes, cornixe, & frontispice soient formees, & aussi assises en telle maniere que leurs plants & champs tombent inclinez deuant, & qu'ils ne checnt point a plomb. Car s'ils sont mis droictz tombans a plomb, ils se monstreront des le bas comme estans incli-

 nez,

nez par derriere, & ſemblera qu'ils ſoiẽt appuyez en arriere, qui cauſeroit grande difformité aux edifices.

¶ Et eſt la raiſon, que les antiques aſſignerẽt pour faire aſſeoir obliquement deſdictes pieces. Car ils dient, que les lignes viſuales, qui ſemble de l'œil, comprenãs quelcunes deſdictes pieces, ne ſont pas eſgalles. Et a la verité la ligne qui tombe ſur la piece qui eſt colloquee en hault, eſt trop plus grande, que celle qui tõbe es parties plus prochaines del'œil: qui cauſe la repreſentation oblique en l'organe viſual. & par ainſi quãd le front, ou plaine d'vne piece ſ'auãce contre l'œil, les lignes viſuales en ſõt plus racourcies & en rẽdẽt la viſiõ plus eſgalle en iugemẽt, que ſi elles eſtoiẽt droictemẽt cõſtituees. La raiſõ de faire icliner leſ



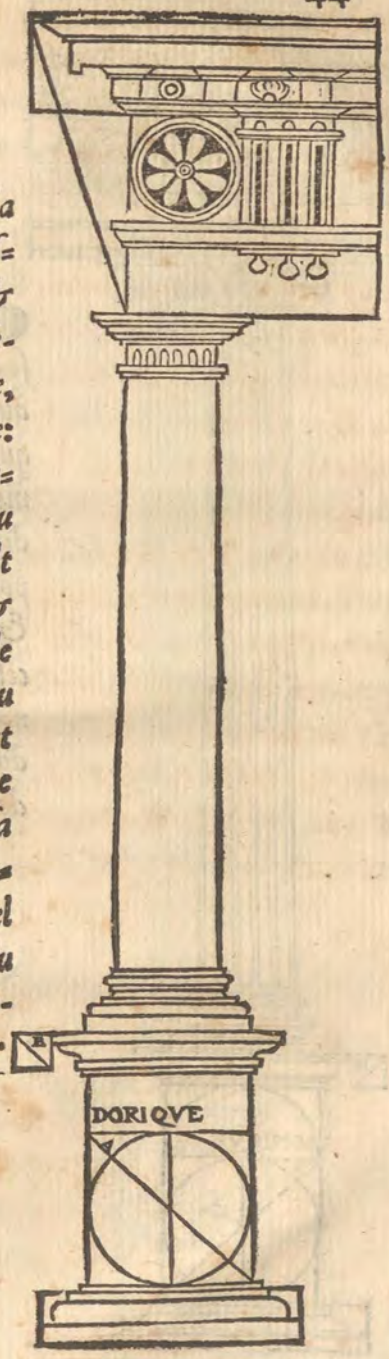
dictes

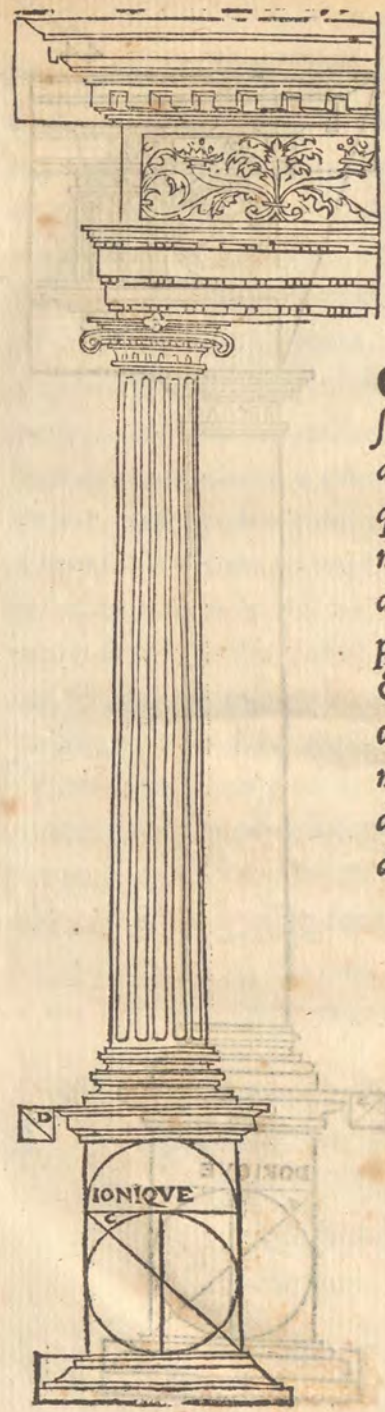
dictes pieces, fut ordonné par lesdictz anciens estre de la douzieſme partie de la haulteur qu'elle retient, comme de la haulteur de AB. PICARD. Vrayement ie ſuis fort ioyeux de ces meſures que tu m'as cy deuant declarees, & ne t'en pourroye bonnement recompenſer, car tu m'as gardé de faire vn grand chemin que i'auoye entreprins de faire, pour cauſe du vouloir que i'auoye de ſcauoir de ces meſures Italiques, leſquelles ſont incognues en ces pays d'Eſpaigne, & de France. Auſſi i'auoye entreprins de faire le voyage iuſques aux Itales, puis que ce ſont les premiers inuenteurs deſdictes meſures d'antiques: car comme tu ſcais, elles nous ſont fort duyſantes, & ne nous en pouons bonnement paſſer. car quand il nous fault paindre image, ſi ſommes nous contrains de la loger dedens vne maconnerie, ou autrement l'image ſeroit a deſcouuert. Et pource doncques ſi ladicte macõnerie n'ha ſa meſure raiſonnable de leurs premieres inuentions, & auſſi ſi l'image qui eſt dedens la maconnerie n'ha proportion naturelle, c'eſt grand deſhonneur a l'ouurier, & eſt digne de reprehenſion. mais puis que tu les m'as donné a entendre, ie leur pourray donner leur meſure telle qui leur appartient, a iuger ſur ce que tu me les as cy deuãt pourtraict. Mais ie ne ſuis poit aſſouuy de ces meſures, ſi ie ne les voy auecques leurs ornemens telz qu'il leur appartient. C'eſt aſſauoir leur difference des moſlures de l'vne a l'autre, & auſſi de leur cornixe, frize, & architraue: car tu ne les m'as point cy deuant declarez, ſinon de la Dorique. TAMPESO. Vrayement ie cognoy que ta raiſon n'eſt pas mauuaiſe: car depuis qu'on les ha veues en beſongne, c'eſt tant qu'on peult faire que de les bien comprendre. car quand on les veult former, & qu'on n'ha point leu les liures des inuenteurs qui les ont laiſſez par eſcript, il n'eſt poſſible d'ordonner leſdictes colonnes auec

leurs ornemens telz qu'il leur appartient, qu'on ne meſle de l'vn auecques l'autre, cõme la cornixe du Dorique, frize, & architraue, la prendre pour Ionique, & ainſi ſemblablement des autres. mais ie cõtenteray tõ vouloir a ceſte fois, car ie te les vay mettre par figure, & par ainſi les pourras tu bien cõprendre. PICARD. *Puis qu'il te plaiſt prendre tant de peine pour moy, & que ie cognoy qu'il ne t'ennuye point, il fault a ceſte fois que ie te declare ce que i'ay ſur le cueur, lequel me contrainct de te prier que tu y mettes les aſſiettes des colõnes que nous appellons pied deſtal, car tu m'as deuant donné a entendre qu'ils ne ſont point obligez a meſure, ſinon qu'il les fault plus haultes que larges: & auſſi te demande s'il ne fault qu'vne facon de pied deſtal qui ſerue, a toutes colonnes.* TAMPESO. *Pour l'heure que les colonnes furent inuentees, on ne les auoit point aſſubiectties a meſure: mais les ouuriers qui ont enſuiuy les meſures de colonnes, ont touſiours perſeueré de leur dõner meilleure grace au contentement de l'oeil, & ont donné a leur pied deſtal telle proportion, que ie te les vay mettre par figure, auec chaſcun ſa colõne, baſes, chapiteaux, architraues, frizes, & cornixe: mais ie me deporteray de leur proportion, car ie les ay aſſez donné a entendre par cy deuant.*

¶ Des meſures de pied deſtal, qui leur ont eſté adiouſtez par les ouuriers pour les plus ſuffiſantes, chaſcun ſelon ſa colonne.

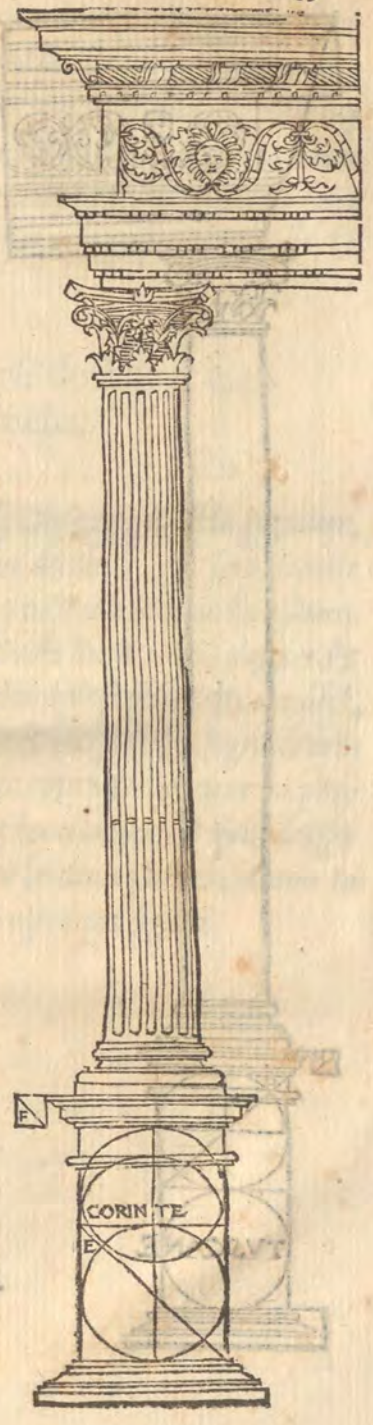
LE pied deſtal de la Dorique ſe doibt traſſer par le quarré, & fault tirer vne ligne qui trauerſera le quarré d'vn coing en autre, & s'appelle ceſte ligne diagonale: delaquelle fault prendre la longueur & en faire la haulteur du quarré, & ſe trouuera plus hault que large ſans ſes moſlures: & fault faire la cornixe de deſſus de la circunference du rond & du coing marqué A: apres fault remettre la haulteur de ceſte cornixe en quarré marqué B: & de ſa diagonale en fault former la cornixe de deſſoubz, car il fault qu'elle ſoit plus maſſiue que celle du deſſus, par ainſi le pied deſtal ſera de proportion ſelon la colonne.

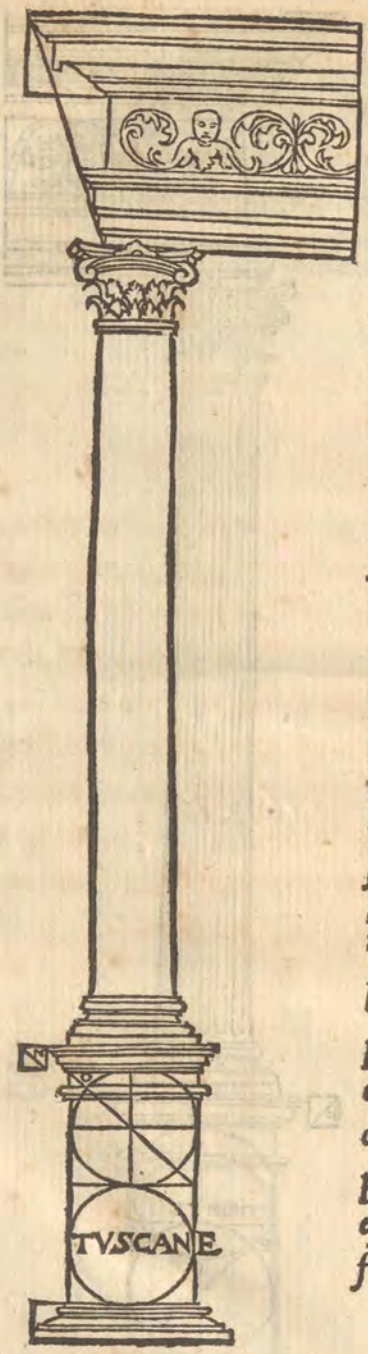




¶ Le pied deſtal de la Ionique ſe doibt traſſer par le demi cercle, auecques le cercle entier mis a leur quarré, & faire ſes moſlures, comme de Dorique de la circunference du cercle, & du coing marqué C, pour former la cornixe du deſſus, & la mettre a ſon quarré, comme celuy marqué D. Dont la diagonale du quarré ſeruira pour celle du deſſoubz, & le pied deſtal ſera de proportion comme ſa colonne.

¶ Le *pied deſtal de Corinthe ſe doibt traſſer comme celuy de Ionique. Mais luy fault donner la moitié du diametre du demi cercle d'auantage ſur ſa haulteur, & touſiours prendre la circunference du cercle entier, & du coing marqué* E, *pour former la cornixe du deſſus: & faire comme parauant, la retraſſer en ſon quarré marqué* F, *dont la diagonale ſeruira touſiours pour former la cornixe d'embas, & ſera le pied deſtal de proportion ſelon la colonne.*





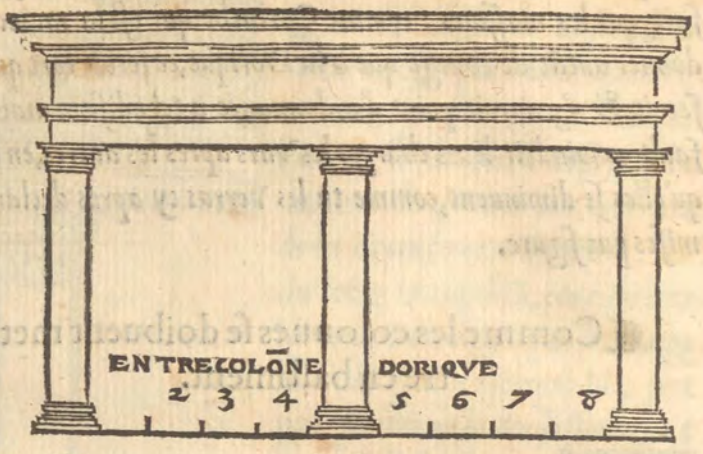
¶ Le pied deſtal de Tuſcane, ſe doibt traſſer par deux quarrez entiers, qui ſe mettent l'vn ſur l'autre, & touſiours enſuyure la maniere de former les moſlures de la circunference du cercle, & du coing marqué O, pour former la cornixe du deſſus par la diagonale du quarré marqué N, ſert pour former celle du deſſoubz. Et par ainſi chaſcune colonne aura ſon pied deſtal de proportion telle qu'il leur appartient. PICARD. Mais ie te demande s'il n'y a point de danger, quand on veult former vn edifice, d'y mettre telle quantité de colonnes qu'il plaira a celuy qui faict baſtir, ou a la fantaſie de l'ouurier, qui conduict la beſongne.

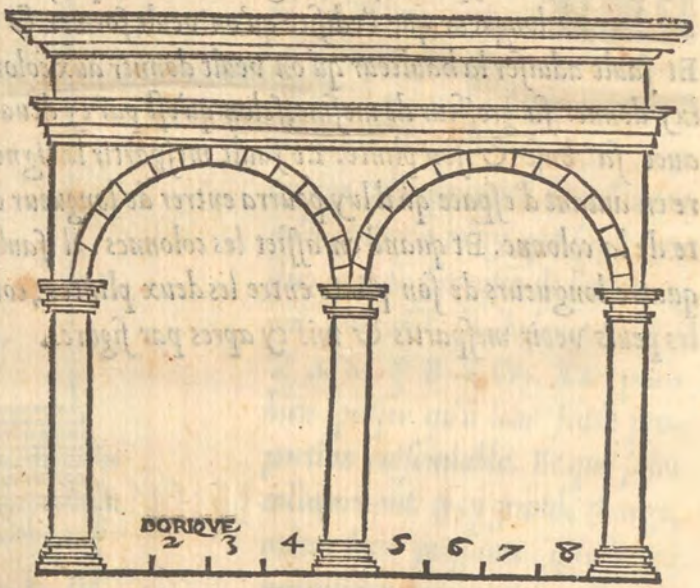
TAMPESO. Tu peuls bien penſer qu'il leur fault proportion raiſonnable. Et que ſi les colonnes ont trop grande charge, oultre leur puiſſance, qu'elles ne pourroient pas porter, & par eſpacé de temps qu'il n'en vint faulte. Et auſſi fault entendre

dre que les moyennes colonnes ne pourroient pas porter ſi peſant faiz que les maſſiues: comme Corinthe qui eſt la moindre, luy donner autãt de charge que a la Dorique, ce ſeroit tort qu'on luy feroit, & n'y auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur fault amoindrir leurs charges les vnes apres les autres, en la ſorte qu'elles ſe diminuent, comme tu les verras cy apres declarees, & miſes par figure.

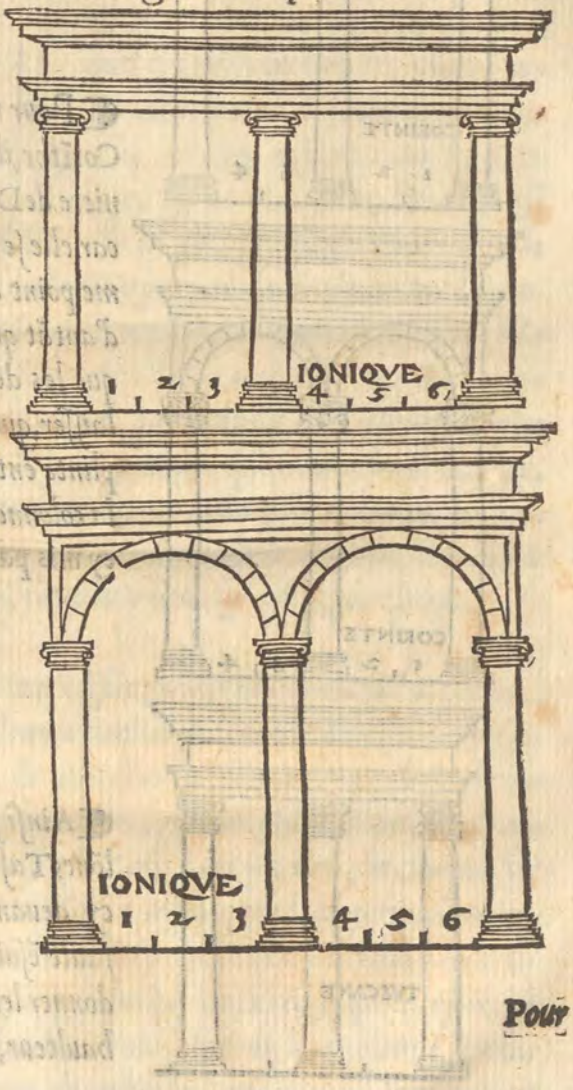
¶ Comme les colonnes ſe doibuent mettre en baſtiment.

PRemierement l'ordre de Dorique qui eſt la premiere, ſe meſpartit par la ligne de terre, qui ſera de telle longueur que l'edifice qu'on veult former & eſleuer. Et fault aduiſer la haulteur qu'on veult donner aux colonnes, & luy donner ſa groſſeur de meſme, ſelon qu'eſt par cy deuant dict, auec ſa baſe & ſon plinte. Et fault meſpartir la ligne de terre en autant d'eſpace qu'il luy pourra entrer de longueur du plinte de la colonne. Et quand on aſſiet les colonnes, il fault laiſſer quatre longueurs de ſon plinte entre les deux plintes, comme tu les peuls veoir meſpartis & mis cy apres par figures.

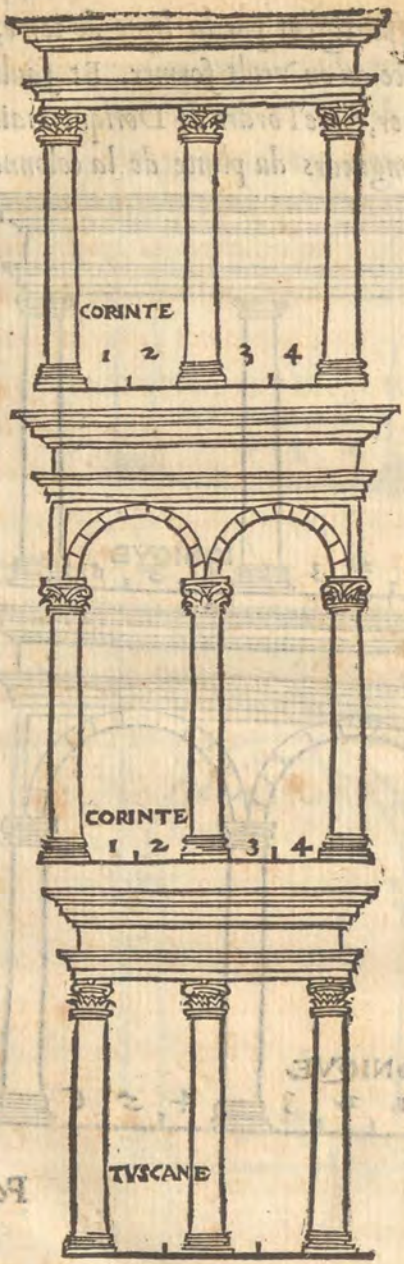

ENTRECOLŌNE
DORIQVE
2 3 4 5 6 7 8


DORIQVE
2 3 4 5 6 7 8

¶ Les colonnes Ioniques se mespartissent par la ligne de terre, qui sera de la longueur de l'edifice qu'on veult former. Et fault ensuiure la maniere de les former, cõme l'ordre de Dorique: mais il ne fault laisser que trois longueurs du plinte de la colonne Ionique entre les deux plintes: car d'autãt qu'elle n'est pas si massiue, il ne luy fault pas donner si grãde espace. Et s'il y cõuient faire arcs ou voultes, sur lesdictes colonnes, il ne leur fault tousiours donner poinct plus d'espace, que aux autres, comme tu les veois cy mis par figures.



Pour



¶ Pour mespartir la colonne Corīthe, il fault ensuiure la maniere de Dorique, & de Ionique, car elle se mespartit, & ne forme point autrement, sinon que d'autāt qu'elle samoindrit plus que les deux autres, il ne fault laisser, que deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne, comme tu les vois cy mis par figure.

¶ Ainsi se mespartissent les colōnes Tuscanes, cōme celles par cy deuant declarees: & aussi fault ēsuiure leur mode de leur donner leur grosseur, selon leur haulteur, qu'elles pourroiēt porter:

ter: & ne fault laiſſer entre les deux plintes des colonnes qu'vne longueur & demye de leur plinte, comme tu veois cy mis par figure.

¶ Si tu veuls faire gros baſtiment, qu'il t'y faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduiſes en toy meſmes, que la Dorique eſt la plus forte, & auſſi eſt elle la plus ſuffiſante pour faire le fondement des autres colonnes: pource te la fault mettre la premiere: & la Ionique ſe doibt mettre au ſecond eſtage, qui eſt la plus prochaine de la Dorique: & la Corinthe au tiers eſtage, qui eſt la prochaine d'apres Ionique: & la Tuſcane eſt plus haulte, qui ſera poſee deſſus Corinthe, qui fera la fin de l'edifice. & par ainſi ſeront les colonnes par leurs ordres, comme les anciens les ont ordonnees pour le mieulx. & ſe doibuent amoindrir les vnes ſur les autres, cõme tu verras cy apres par eſcript.

¶ Saches plus, qu'en tout edifice, qui ha la colonne ſur la colonne, il conuient que les colonnes haultes ſoient moindres que les baſſes d'vne quarte partie. & adreſſent les antiques tous ſieges de colonnes en la maniere ſuyuante, pour les plus droictes. C'eſt aſſauoir apres que la baſe eſtoit aſſiſe en ſon lieu, mettoient vn plomb plus hault que la colonne, affin quand le perpendiculaire tõberoit, qu'il vint tout droict copper le milieu d'icelle baſe: & gardoient ce poinct par quelque baſton ou reigle qui arreſtoit au milieu, ou la main eſtoit lors. Puis aſſeoient leur colonne ſur ladicte baſe, & mettoient de rechef la corde ou pend le plomb au

hault:

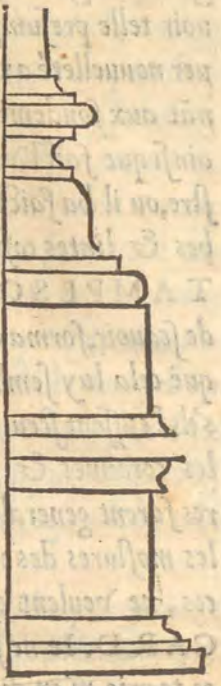
hault de ladicte colonne, & au poinct qui estoit en la reigle premier fichee: & faisoient en sorte que le milieu de ladicte colonne s'accordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moyen dressoient leur colonne de toutes pars, laquelle apres ils affichoient, & confermoient auec plomb fondu en lieu de mortier, comme encore il se faict presentement en plusieurs lieux d'Italie. Encores te conuient il scauoir, que les entrecolonnes qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, qu'on appelle autrement colonnes seulles, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme ha le plinte de sa base, qui se doibt asseoir hors de ladicte paroy d'vne quarte partie de sa grosseur, qui est du moins quād y a plus d'vne moitié. Et de la est venu que les contrebases, qui soustiennent lesdictes colonnes, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui faict ses coings alentour du plinte.

¶ A ces colonnes seulles respondent du costé de la paroy autres colonnes quarrees, lesquelles se monstrent au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doibt estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles constructions, que celles qu'auons traicté cy deuant, & mesme es edifices antiquès qui sont en Hespaigne. principalement a Meride, ou les Romains ont edifié auec grāde diligēce, & edifices moult merueilleux, qui depuis furēt destruictz par les Gothz, comme encore il appert.

¶ Toutes les oeuures que tu formeras en tes pieces, seront fort gracieuses, & conuenantes a icelles: les tours & voultes soient sur leur rotondité, car autrement elles desplairoient a l'oeil. Et ne souffre que pour quelque ouurage que ce soit, lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, cōme le bon imageur en faisant la drapure de son image, il contregarde

garde en grand ſoing la chair, & le nud. Si te doibs garder d'auoir telle preſumption de meſler antiques auec modernes, ne trouuer nouuelleté a traſſer les ouurages d'vne piece a l'autre, en dõnãt aux fondemẽs la moſlure qui appartiẽt aux pieces d'enhault. ainſi que faict vn que tu cognois, nõmé Moi, lequel ha vne feneſtre, ou il ha faict au pauſoer les meſmes moſlures, que aux iambes & lintes coſtez. PICARD. C'eſt choſe mal decente. TAMPESO. Et que dirois tu d'vn autre, qui ſoubz vmbre de ſcauoir, forma en ſes baſes les rouleaux des chapiteaux? diſant que cela luy ſembloit beau, & que les antiques l'euſſent faict s'ils l'euſſent ſceu. D'autres y a encores qui mettent es baſſemens les coronnes & dentilles de leurs entablemens, leſquelles moſlures furent generallement ordonnees pour les cornixes haultes. Car les moſlures des embaſſemens, qui ſe mettent a l'entour des edifices, ne veulent eſtre eſtendues, ni de grande haulteur. PICARD. Ie ne ſcay pas beaucoup deſdictz embaſſemens: pource te prie m'en dire quelque choſe. TAMPESO. Embaſſement n'eſt autre choſe que la baſe & ſouſtiennement de l'edifice, ne plus ne moins que pied deſtal eſt embaſſement de la colonne. Et pource eſt que la plus grãde partie de ces moſlures ſe prẽnent de la baſe de la colonne: les autres ſe prennent des moſlures de la cornixe. Les moſlures dont on compoſe leſdictz embaſſemens ſont generallement nacelles, eſchines, bozelz, ſcoties, filets, & languettes. Et eſt permis au bon maiſtre leur donner meſure a ſa volunté. Combien que aucuns veulent, que la pluſgrand ſaillie de moſlure ſoit la quarte partie de la groſſeur du mur, & qu'elle monte autant comme eſt ladicte groſſeur en repartiſſant leſdictes moſlures a la volunté du maiſtre: qui eſt cauſe que tu ne veois point tous les embaſſemens eſtre d'vne facon. PI-

CAARD. *I'entenderay mieulx ton dire, ſi tu m'en portraictz quelcunes.* TAMPESO. *Ie t'en mettray cy trois façõs, non pas pour te dõner eſtroictes reigles, ains pour cognoiſtre les differences. Mais garde diligemment que les encaueures qui ſe font eſdictes moſlures, principalement es ſcoties, ne ſoient plus cauees que la paroy, ou ligne ſuperficiale du mur: & que les champs qui ſe font entre icelles moſlures, reſpondent a plomb l'vn a l'autre. Car autrement leſdictz embaſſemens ſeroient fauls.* PICARD. *Ie penſe maintenant ſcauoir tout ce qu'il appartient a la beſongne manuelle de l'architecture.* TAMPESO. *Vne choſe te reſte, c'eſt a la preparation des matieres, meſmement des pierres que les anciens ordonnerent eſtre tirees pour les edifices deux ans auant que les mettre en oeuure, pour receuoir gelees, & chaleurs, affin qu'elles ayent leur concoction telle que par tel conroy elles trouuent durté qui les*



les rendra plus propres a faire ce que lon vouldra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suiuant laquelle ordonnance tu mettras en oeuure les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au contraire tu veois que souuent les edifices tombent & prennent declination, par estre mal aduerty sur la preparatiõ auãtdicte, & par la faulte peult estre d'vne seule pierre. Encore vueil ie que saches qu'il fault faire les fondemens d'vn mur si profonds, que toute la terre qui se monstre mouuant soit ostee, laquelle autrement on appelle terremote. Et si le lieu n'est assez solide, ains soit marequaieux & de petite cõfirmatiõ, en sorte qu'õ ne se puisse fier a la solidité du fond de la terre: tu le pourras confirmer & rendre seur, en plantant plusieurs paulx pointus de vernes, ou aunes, d'oliuiers, de chesnes, ou autres arbres, qui durent longuement en terre: lesquelz ayent pour le moins de cinq a six piedz de hault. Et pour les emplonger en la terre, les conuiendra frapper auec gros maillets qui tomberont entre deux pieces de boys, ainsi que sont les engins faictz pour donner grandes concussions. Et auec tel instrument pourras mettre autãt de paulx ou poinctes, qu'il te sera de necessité. Les testes desquelz paulx se doibuent entrelasser auec tringles, ainsi que haies ou claies bien fortes: & y conuiendra entremesler du charbon bien batu. Ainsi constitueras les premieres pierres, auec cyment: & soient tousiours les plus grosses qu'on pourra pour les fondemens, auec la chaux y estant necessaire. Et si le lieu ou tu edifie, est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbon de la laine, bourre, & escorse, pource qu'auec ce s'adioinct la chaux & s'endurcit & conferme mieulx, comme il se trouue en moult de fondemens Romains qui estoient faictz par les grãs

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblement de la terre & de la terremote. PICARD. I'ay iugement que ſur tous il conuient que la chaux ſoit bõne, & cõſequemment le mortier, pource la vouldroy ie cognoiſtre. TAMPESO. Toute chaux eſt bõne qui eſt faicte de pierre dure, & blãche. La bonne chaux doibt peſer quand elle eſt cuicte vn tiers moins qu'elle ne faiſoit parauãt. La chaux qui ſe derompt quãd on la tire du four, n'eſt pas ſi bõne que celle qui ſe maintient entiere: auſſi celle qui ſonne quãd elle eſt touchee, ainſi que faict vn pot de terre bien cuict. ¶ Autre ſigne de bonté eſt, quãd on la mouille, elle gette hault exhalations, & rend des vapeurs cõtremont, deſquelles eſt arrouſee. Ceſte chaux eſt bonne, & ſeuffre plus de ſablon que vne autre. Encore fault noter que toute chaux ſe allie & ioingt mieulx auec les pierres qui ſont de ſõ quartier & pierrerie, qu'a celles qui luy ſont eſtranges & differentes de natiuité & lignage. Et de la vient que toute pierre ſe allie mieulx auec chaux qui eſt de ſa nation. Or ne fault il pas auoir moins de ſoulcy de l'arene & ſablon qui ſe meſle auec ladicte chaux. La proportion du mortier, qui fut faicte par les antiques eſtoit, aſſauoir trois meſures d'arene de mer ou de riuiere, & vne de chaux. Et ſi l'arene eſtoit cauerniere, c'eſt a dire prinſe en cauerne, lon luy en dõnoit quatre: & quand ils le vouloient faire fort tenant & de grand compaction, ils adiouſtoient audict mortier la tierce partie de tuille derompue par petites fractions. & de tel mortier ſont edifiez les bancs & autres grans edifices antiques de Rome. Et ſe doibt fort remuer & peſtrir pour bien meſler leſdictes matieres. Et ne ſe doibt pas incontinent mettre en oeuure, mais eſt meilleur le faire par quelques iours auant que de l'employer. Il fut iadis faict des loix & ſtatuz ſur l'art de maſſonnerie, & eſtoient tenuz les officiers d'ar-

chi-

chitecture a faire du mortier de chaux pour vẽdre: & si ne debuoiẽt vẽdre chaux qui ne fust faicte de trois ans du mois. Encore auoiẽt ilz loy, que le maistre architecteur qui prenoit charge d'vn edifice, estoit tenu de scauoir calculer & faire declaration aux citoyens ou bourgeois de ce que pouuoit couster entierement la maison ou edifice qu'il vouloit faire, & la matiere qu'il conuenoit auoir, affin qu'on se pourueust des choses necessaires auant que de commencer, & qu'on n'entreprint rien, sinon que la puissance & faculté de l'edificateur pourroit supporter. Sur ce lon prenoit par escript le nom de l'edificateur qui se chargeoit de l'edifice, & estoient ses biens obligez iusques a la perfection d'iceluy. Et s'il auoit failly a declarer la coustange de l'oeuure, & qu'on despendoit plus qu'il n'auoit taxé, il estoit tenu de payer le surplus sur ses biens. si la coustange excedoit la quarte partie de ce qu'il auoit predict, cela se prenoit sur ses biens. & s'il auoit dict exactement la coustange de l'ouurage, il estoit salarié de gloire & de dons que luy faisoit la ville.

¶ Pource quand aucun veult edifier, il doibt procurer d'auoir quelque bon maistre, qui l'informe premier du coust & despense qu'on fera a la besongne, & aussi des matieres qu'il doibt amasser, affin qu'on face amas de matiere, & que le desir qu'on ha de veoir la perfection de son entreprinse, ne soit point retardé par default. & si fault trauailler pour mettre beaucoup de bons ouuriers, qui en bref temps puissẽt tost & bien satisfaire a ce que tu as volunté. En quoy faisant tu n'auras pas seulement delectation, mais vn grand honneur & grand soulagement pour toy & ta famille. Et certes auec beaucoup d'ouuriers qui font diligence, l'on accroist tantost vn edifice. Il se lit de Dauid, & Salomon, que quand ils voulurent edifier le temple de Hierusalem, ils ap-

 presterẽt

preſterent premier grandes ſommes d'or & d'argent, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & autres choſes neceſſaires a edifier, de ſorte qu'il n'y defailloit rien de ce qui eſtoit neceſſaire a telle conſtruction.

¶ Apres ils reſcriuirent aux roys par meſſagers qu'ils enuoyaſſent les bons maiſtres & ouuriers, qui ſe trouuoient en leurs royaumes: ce qui fut faict. Et quand ils furent venuz, ils encommencerent l'oeuure, lequel ils parfeirent en huict annees. Autant s'en lit d'Alexandre, qui en grand nombre d'ouuriers edifia auec l'aſſociation du roy Thomas vne cité, en l'eſpace de ſept iours. Nabuchodonoſor pareillement acheua le temple de Belus en quinze iours, & en autres quinze iours edifia trois murailles a l'entour de la cité de Babylone. Maints autres edifices ont eſté faictz en bref temps a l'ayde de pluſieurs ouuriers que ie pourroye bien dire: mais ie conſidere que qui beaucoup parle, beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir ſilence, & impoſer terme a ma rude parolle, affin que mes ineptitudes ne durent plus.

¶ Or puis que tu as attainct l'effect de ton deſir, qui eſtoit de ſcauoir edifier au ſiecle, requiers a dieu qu'il te doint ſcauoir edifier la hault en paradis, ainſi que feit ſainct Thomas pour le roy d'Inde, ſelon que contient ſa legende, affin que nous puiſſions illec pardurablement rendre benediction au ſouuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumphamment en ſon royaume glorieux, bening, & miſericors, par tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

La fin.

5.V

COLEGIO OFICIAL DE ARQUITECTOS DE MADRID
BIBLIOTECA